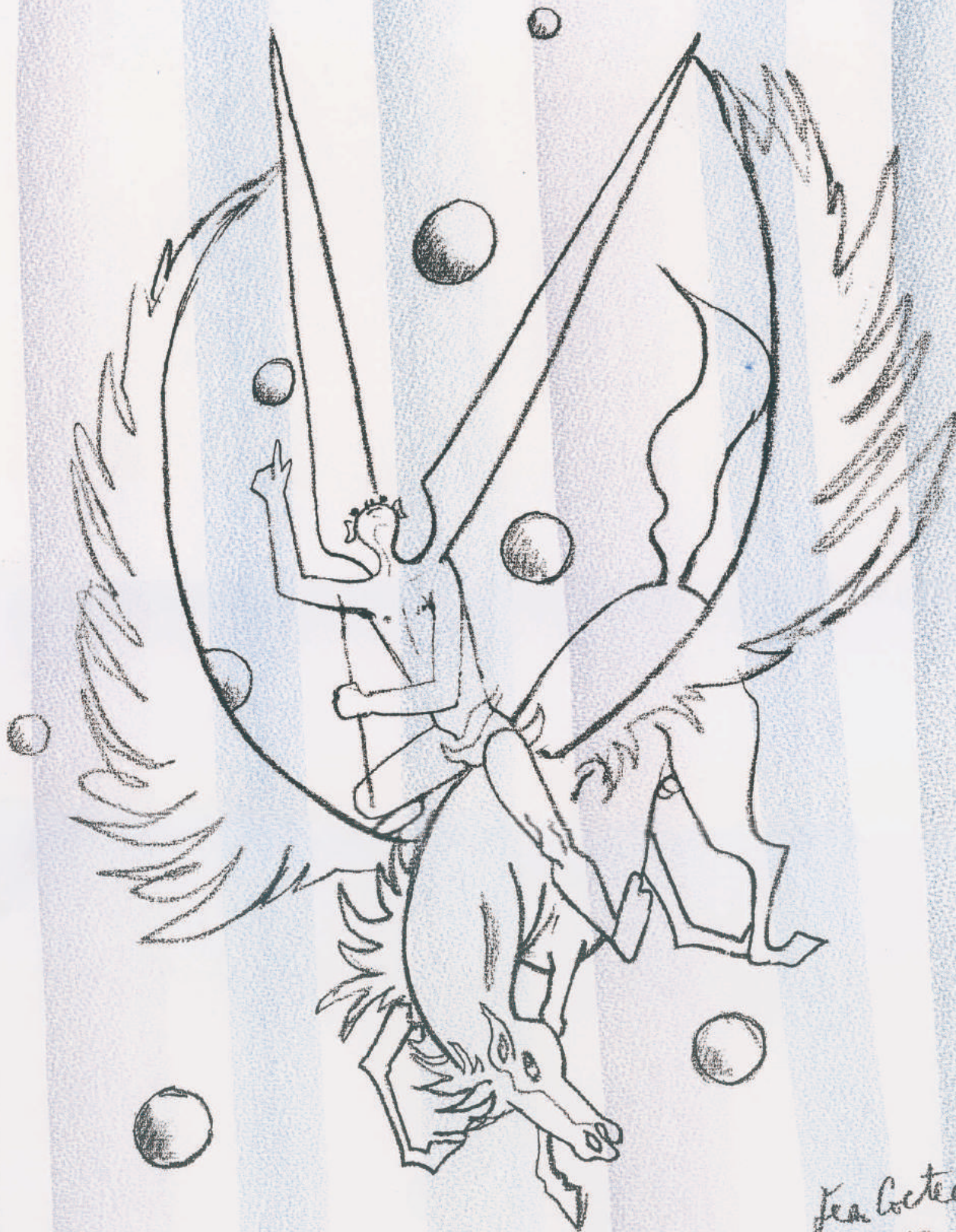


MENTON FESTIVAL DE MUSIQUE



Jean Cocteau
x 56

Plafond mairie Menton

2018



69^E FESTIVAL DE MUSIQUE MENTON

LES GRANDS INTERPRÈTES
PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE - 21H30

CONCERTS DE 18H
MUSEE JEAN COCTEAU
COLLECTION SEVERIN WUNDERMAN

28 JUILLET - 11 AOÛT 2018



© G. Martinez

Les appareils photo, les caméras et tout équipement d'enregistrement sonore sont strictement interdits pendant les concerts

The photographing or sound recording of these concerts or possession of any device for such photography or sound recording is prohibited

La vie tout entière est musique.

Elle se nourrit de moments forts comme de temps faibles, de notes touchantes et de silences pesants, qui s'entrechoquent puis s'entremêlent. On se doit de les jouer en harmonie afin que cette partition de notre existence ne se résume pas à la dissonance d'un bruit ; à condition bien sûr de rester toujours à la baguette de son destin ce qui, a contrario du chef d'orchestre, ne va pas, loin s'en faut, de soi.

Comme la musique, la vie joue ses gammes, son solfège, son tempo allegreto ma non troppo et avec le même génie venu mélanger ses propres influences pour en réinventer sans cesse le style de courants nouveaux. Pour autant, comme la musique, la vie ne se satisfait pas de la seule rigueur métronomique. Au contraire. Elle se complait à improviser, à changer, sans crier gare, le rythme auquel on doit la suivre, les clefs et les codes. De soupirs en (ani)croches, de syncopes en contrepoints, les lignes qu'elle anime en nous bougent, dansent et virevoltent tels l'archet du violoncelliste ou les mains du pianiste, entre les accords majeurs de nos succès et les bémols, forcément mineurs, de nos coups de "blues".

Quand elle s'offre de la sorte, la musique, comme la vie, est exaltée. Exaltante. À la fois classique et contemporaine, pénétrante et déferlante, sage et bohème. "Puissante spirituellement et émotionnellement", pour paraphraser Joshua Bell. Transcendante. À l'unisson du violon de Jasha Heifetz lorsqu'il donna envie à André Boröcz, l'entendant jouer la deuxième partita de Bach par l'entremise d'un poste de radio sur le parvis Saint-Michel, d'y créer le Festival de musique de Menton dont nous fêtons le 69^e anniversaire.

Un Festival d'été, puisqu'ici tant la musique que la vie s'imprègnent pour le mieux de l'énergie chaude d'une nuit alanguie à la lueur des étoiles. Surtout un Festival au(x) grand(s) air(s), de ceux qui soufflent entre les façades de la Basilique Saint-Michel Archange et qui portent les sons de l'éternité. Les voix aussi. Avec elles, les cordes et les vents s'élèvent dans l'écrin du lieu ; ils touchent les coeurs du public, en communion avec les monstres sacrés de la musique que Menton a l'honneur d'accueillir depuis l'origine.

Que de temps passé là à rêver, à aimer, et à méditer ! Sur la chance, unique et précieuse puisque rare, de vivre chaque année ces moments de grâce auxquels nous invitent une fois de plus Paul-Emmanuel Thomas, directeur artistique du Festival, et l'ensemble des artistes avec le soutien des services de la Ville de Menton.

Ici plus qu'ailleurs, on viendra pour le tourbillon de notes autant que pour la magie d'une ambiance. Pour la symphonie de sons et de couleurs, autant que pour le souvenir d'une mélodie interprétée de mains de maîtres. Nul doute que le Festival de Musique 2018 de Menton saura, cette année encore, vous emporter dans un carrousel d'émotions.

Je vous invite à y revenir chaque soir, comme un accomplissement sans cesse réinventé de ce bonheur que seule la musique nous offre. Comme la vie. Tout simplement.

Jean-Claude Guibal

Maire de Menton

Président de la Communauté d'Agglomération
de la Riviera Française



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

06

Les Soirées Estivales

jusqu'au 23 septembre

+ DE 400 SPECTACLES
GRATUITS DANS TOUT LE 06



CÔTE D'AZUR
FRANCE

0 805 566 560 Service & appel
gratuits
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



DEPARTEMENT06



@ALPESMARITIMES



DEPARTEMENT06

PROGRAMME SUR : SOIREES-ESTIVALES.DEPARTEMENT06.FR

La musique, dont Berlioz disait qu'elle forme avec l'amour "les deux ailes de l'âme", a le pouvoir de nous procurer des émotions d'une remarquable diversité.

Elle est tantôt intime, tantôt grandiose. Elle nous pénètre autant qu'elle nous transporte. Elle renferme l'esprit d'une époque et d'un lieu, tout en nourrissant un langage universel.

Quel plus bel événement pour célébrer cette inépuisable richesse que le Festival de musique de Menton ? Depuis près de sept décennies, celui-ci réunit les plus talentueux interprètes dans un décor exceptionnel.

Cette année encore, sur le parvis de la Basilique Saint-Michel Archange et au musée Jean Cocteau, la magie va opérer grâce à une programmation alléchante. De Mozart à Chopin, de Beethoven à Liszt, de Schubert à Rachmaninov, de Schumann à Saint-Saëns, en passant par quelques envolées de jazz, les spectateurs vont vivre des moments inoubliables au son des voix et des instruments.

Puisse cette 69^e édition connaître un formidable succès et conforter le rayonnement culturel des Alpes-Maritimes.

Je souhaite à chacune et à chacun de merveilleuses soirées musicales.

Charles-Ange GINESY

Président du Département
des Alpes-Maritimes

RÉGION SUD
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

LA CULTURE DANS TOUS SES ÉCLATS!



Conception réalisation : direction de la Communication et de la Marque de la Région Sud. Photo : Région.

« Parce que la culture est notre priorité, nous serons toujours aux côtés des artistes, les premiers défenseurs de leur liberté, leurs partenaires les plus déterminés. »

Christian ESTROSI
Président délégué de la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Renaud MUSELIER
Président de la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Député européen

**RÉGION
SUD**
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



Terre de culture par excellence, la Région SUD - Provence-Alpes-Côte d'Azur rayonne plus encore lorsque survient la période des festivals. Illustres ou d'envergure plus modeste, qu'ils se déroulent sur des sites d'exception, au cœur de nos villages ou dans nos quartiers, ils valorisent notre patrimoine, illuminent notre territoire et contribuent à son attractivité nationale et internationale.

Le Festival de musique de Menton, dont la 69^e édition a lieu cette année, participe pleinement à cette vitalité. La qualité de la programmation et la beauté exceptionnelle des lieux de concerts en font l'un des temps forts de la saison estivale sur la Côte d'Azur.

Nous sommes très heureux que la Région soutienne cet événement prestigieux et tenons à saluer très chaleureusement toutes celles et ceux qui, chaque année, mettent tout en œuvre pour faire de ce festival un moment unique pour tous les mélomanes. Leur travail est essentiel à notre dynamisme artistique et culturel, source d'emplois et de développement économique.

Excellente édition à toutes et à tous !

Renaud Muselier

Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Député européen

Christian Estrosi

Président délégué de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Le Monde

W E E K • E N D

CHAQUE VENDREDI EN KIOSQUE



LEMONDE.FR/M-LE-MAG

69^{ème} édition du Festival à Menton !

Les arts sont le plus sûr moyen de se dérober au monde, ils sont aussi le plus sûr moyen de s'unir avec lui". (Liszt)

Et c'est bien pour s'unir au monde, qu'au fil des années se dessine au Festival de Menton une véritable famille d'artistes. Et si bien sûr, il ne faut pas chercher l'uniformité des personnalités, se dégage des identités, des valeurs artistiques où la quête de perfection se mêle à un rapport authentique avec le public.

Cet été encore, nous entendrons un programme polychrome mêlant orchestres, musique de chambre, opéra, grands solistes et récitals dans une série de portraits sonores flamboyants :

L'édition 2018 s'ouvrira avec la toute première venue à Menton du contre-ténor Philippe Jaroussky dans un programme pyrotechnique autour de Haendel.

Le pianiste français Bertrand Chamayou, artiste profond et extrêmement attachant nous proposera un programme où Liszt le compositeur voisinerà Liszt le transcritteur.

Une mise en miroir opératique nous permettra d'entendre deux courts opéras : Didon et Enée de Purcell et Actéon de Charpentier avec une distribution prometteuse sous la direction de Christophe Rousset. Nul doute que le décor naturel du Parvis Saint-Michel sera un des acteurs de la soirée.

Nicholas Angelich, chambriste d'exception nous proposera avec le violoncelliste Daniel Müller-Schott qui fera ses débuts au Festival de Menton, un voyage sonore de Beethoven à Brahms.

Piotr Anderszewsky, pianiste polonais signe son retour sur la scène du Parvis Saint Michel après 16 ans d'absence, un récital qui s'annonce mémorable !

Le violon au féminin a trouvé avec Janine Jansen et Isabelle Faust deux interprètes lumineuses que nous auront le plaisir d'entendre en sonate violon-piano et avec le magnifique octuor de Schubert.

Une soirée jazz intitulée "New standards" avec le trio de Yaron Herman nous permettra de renouer avec la présence passée du jazz au Festival de Menton.

Elisabeth Leonskaja dont chaque apparition est un moment marquant sera accompagnée par le quatuor Signum dans un programme Schumann, Schubert.

Pour conclure cette 69^e édition, Lars Vogt, en résidence au Festival de Menton depuis 2016, nous proposera avec le concerto "L'Empereur" le dernier opus de cette intégrale des concertos pour piano de Beethoven.

Et bien sûr une série de concerts de 18h devenu en peu de temps incontournable du Festival de Menton avec la venue de Jean-Frederic Neuburger, Vikingur Olafsson, Alexander Chaushian, le quatuor Takacs...

Paul-Emmanuel Thomas

Directeur Artistique du Festival de Musique de Menton

Je lis,
j'écoute,
je regarde,
je sors
au rythme
de



Télérama' culture

PARTOUT ET TOUTE L'ANNÉE,
MON MAGAZINE, MON SITE, MON APPLI,
MA SÉLECTION DE SORTIES, RÉSERVÉE AUX ABONNÉS SUR sorties.telerama.fr

LES GRANDS INTERPRÈTES - 21H30

PARVIS DE LA BASILIQUE SAINT-MICHEL ARCHANGE

SAMEDI 28 JUILLET • CONCERT D'OUVERTURE	P. 14
PHILIPPE JAROUSSKY / EMÖKE BARÀTH / ENSEMBLE ARTASERSE	
LUNDI 30 JUILLET • RÉCITAL	P. 18
BERTRAND CHAMAYOU	
MARDI 31 JUILLET • OPERA	P. 20
CHRISTOPHE ROUSSET / LES TALENS LYRIQUES	
JEUDI 2 AOÛT • MUSIQUE DE CHAMBRE	P. 24
DANIEL MÜLLER-SCHOTT / NICHOLAS ANGELICH	
VENDREDI 3 AOÛT • RÉCITAL	P. 28
PIOTR ANDERSZEWSKI	
SAMEDI 4 AOÛT • MUSIQUE DE CHAMBRE	P. 30
JANINE JANSEN / ALEXANDER GAVRYLYUK	
LUNDI 6 AOÛT • CONCERT DE JAZZ "NEW STANDARDS"	P. 34
YARON HERMAN TRIO / YARON HERMAN - HAGGAI COHEN-MILO - ZIV RAVITZ	
MERCREDI 8 AOÛT • MUSIQUE DE CHAMBRE	P. 36
ISABELLE FAUST AND FRIENDS	
VENDREDI 10 AOÛT • MUSIQUE DE CHAMBRE	P. 40
ELISABETH LEONSKAJA / QUATUOR À CORDES SIGNUM	
SAMEDI 11 AOÛT • CONCERT DE CLÔTURE	P. 42
LARS VOGT / ROYAL NORTHERN SINFONIA	



© Simon Fowler

14

PHILIPPE JAROUSKY CONTRE-TÉNOR

Le contre-ténor Philippe Jaroussky a conquis une place prééminente dans le paysage musical international, comme l'ont confirmé les Victoires de la Musique (Révélation Artiste lyrique en 2004, Artiste Lyrique de l'Année en 2007 et 2010) et en 2016, les prestigieux Echo Klassik Awards en Allemagne (Chanteur de l'Année, titre qu'il avait déjà remporté en 2008). Avec une maîtrise technique qui lui permet les nuances les plus audacieuses et les pyrotechnies les plus périlleuses, il a investi un répertoire extrêmement large dans le domaine baroque, des raffinements du Seicento italien avec des compositeurs tels que Monteverdi, Sances ou Rossi jusqu'à la virtuosité de Haendel et Vivaldi. Il a abordé la période préclassique avec l'oeuvre de Johann Christian Bach en compagnie du Cercle de l'Harmonie et exploré les mélodies françaises avec le pianiste Jérôme Ducros. Le domaine contemporain prend une place croissante dans son répertoire avec la création d'un cycle de mélodies composées par Marc André Dalbavie sur des sonnets de Louise Labbé, ou avec l'opéra *Only the Sound remains* de Kaija Saariaho (création mondiale composée à son intention à l'Opéra d'Amsterdam en 2016). Il est sollicité par les meilleures formations baroques et collabore avec les plus grands chefs d'orchestre, se

produisant dans les salles et les festivals les plus prestigieux. Citons son travail avec le Concerto Köln, l'Ensemble Matheus, Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Le Concert d'Astrée, L'Arpeggiata, Le Cercle de l'Harmonie, Europa Galante..., sous la direction de William Christie, René Jacobs, Fabio Biondi, Andrea Marcon, Marc Minkowski, Jean-Claude Malgoire, Jean-Christophe Spinosi, Jérémie Rhorer, Emmanuelle Haïm, Christina Pluhar...

En 2002, il fonde l'ensemble Artaserse. Il est fait Chevalier des Arts et des Lettres en 2009. Après une résidence d'un an en 2016-2017 à la nouvelle Philharmonie de l'Elbe à Hambourg, il se consacre à une vaste tournée dédiée à Haendel à l'automne 2017. Il reprend pour la saison 2017/2018 *Only the Sound remains* à l'Opéra de Paris, *Alcina* d'Haendel et le rôle d'Orfeo de Gluck au Théâtre des Champs-Élysées. Il vient de concrétiser un projet lui tenant particulièrement à coeur : l'Académie Musicale Philippe Jaroussky sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt. Cette institution vise à démocratiser l'accès à la musique classique en accueillant des jeunes en situation d'éloignement culturel à travers un enseignement original, soutenu et exigeant.

SAMEDI
28 JUILLET

CONCERT D'OUVERTURE DU 69^{ÈME} FESTIVAL DE MUSIQUE
PHILIPPE JAROUSKY CONTRE-TÉNOR
EMÖKE BARÀTH SOPRANO
ENSEMBLE ARTASERSE

This evening we'll listen to some pieces from Handel's opera.

"Ariodante": Ginevra is engaged to Ariodante. A jealous rival makes Ariodante believe that Ginevra is unfaithful. The truth prevails, and the lovers can be married.

"Lotario": Under the reign of the German Emperor Lotario, the duke Berengario had the king of Italy murdered and attempts to persuade his widow, Adelaide, to marry his son.

"Parnasso in festa": Evocation of the legend of Orpheus and Eurydice.

"Almira": The queen of Castilia, Almira, loves her secretary, who turns out to be an aristocrat.

"Giulio Cesare": During the conquest of Egypt by Caesar, Ptolemy kills Pompey and tries to remove Cleopatra from the throne. Sextus, Pompey's son, cries out in vengeance and Caesar comes to Cleopatra's rescue, whom he is in love with. She asks the gods to protect him.

"Rodelinda": Condemned to death by Grimoaldo who usurped the throne, the duke of Milan Berdarido and his wife Rodelinda say farewell to each other.

"Serse": Xerxes, king of Persia, is in love with Romilda who turns against him as she loves his brother. Xerxes, who stole a love letter from Arsamene, makes Romilda believe that Arsamene is in love with someone else.

"Scipione": Scipione, commander of the Roman army, falls in love with Berenice, his prisoner. She refuses his advances.

Ascolteremo questa sera delle arie tratte dall'opera di Haendel.

"Ariodante": Ginevra è fidanzata di Ariodante. Un rivale geloso fa credere ad Ariodante che Ginevra gli è infedele. La verità sarà ristabilita e gli amanti potranno infine tornare assieme.

"Lotario": Nel regno dell'imperatore germanico Lotario, il duca Berengario fa assassinare il re d'Italia e tenta di convincere la vedova, Adelaide, a sposare suo figlio.

"Parnasso in festa": Evocazione della leggenda di Orfeo ed Euridice.

"Almira": La regina di Castiglia Almira ama il proprio segretario che si scoprirà essere un aristocratico.

"Giulio Cesare": Durante la conquista dell'Egitto da parte di Cesare, Tolomeo uccide Pompeo e tenta di togliere Cleopatra dal trono. Sisto, figlio di Pompeo, grida vendetta e Cesare corre in soccorso di Cleopatra di cui è innamorato. Questa chiede agli dei di proteggerlo.

"Rodelinda": Condannato a morte da Grimoaldo, che aveva scacciato dal trono, il duca di Milano Berdarido e la moglie Rodelinda si dicono addio.

"Serse": Serse, re di Persia, è innamorato di Romilda che si allontana da lui perché ama suo fratello. Serse, che ha rubato una lettera d'amore di Arsamene, fa credere a Romilda che Arsamene è innamorato di un'altra donna.

"Scipione": Scipione, comandante dell'esercito romano, si innamora di Berenice, sua prigioniera. Lei rifiuta le sue avances.

Georg Friedrich Haendel (1685-1750)

"Ariodante" a été créé en 1735 au théâtre de Covent Garden à Londres. Le livret est inspiré de l' "Orlando furioso" de l'Arioste. Lors de la création, le rôle d'Ariodante était tenu par le célèbre castrat Carestini.

Ginevra, fille du roi d'Écosse, est fiancée à Ariodante. Polinesso, rival jaloux, fait croire à Ariodante que Ginevra lui est infidèle. Blessé lors d'un duel Polinesso avouera avoir menti. Ginevra et Ariodante pourront s'unir.

Ariodante - Ouverture

Ariodante - Air d'Ariodante :

"Qui d'amor nel suo linguaggio" (Acte I, scène 5).

"C'est l'amour que, dans leur langage,

Ruisseaux, prairies et ramages

Expriment à mon coeur amoureux".

Ariodante - Duo d'Ariodante et Ginevra : "Prendi da questa mano..." (Acte I, scène 5)

"Accpte de cette main

Le gage de ma fidélité.

Que le sort inhumain

De la plus barbare rigueur

Ne puisse jamais éteindre

Une si belle flamme."

"Lotario" a été créé en 1729 au King's Theater de Londres.

Sous le règne de l'empereur germanique Lotario, Berengario, duc de Spolète, brigue le trône d'Italie et fait assassiner le roi. Il tente de persuader Adelaide, veuve du roi, d'épouser son fils Idelberto.

Elle s'empporte.

Lotario - Air d'Adelaide : "Scherza nel mar la navicella" (Acte I scène 10)

"Sur la mer calme,

vogue le frêle esquif,

mais si la tempête survient,

et obscurcit le ciel,

alors le tourbillon de l'onde l'engloutit.

Il n'en sera pas ainsi de mon coeur

Qui ne cédera pas à un sort injuste.

Même s'il doit affronter la mort

Il triomphera."

"Parnasso in festa", créé en 1734, a été composé lors du mariage de la princesse Anne avec le prince Guillaume d'Orange. Le personnage d'Orphée y évoque la mort d'Eurydice.

Parnasso in festa - Recitatif d'Orfeo "Dopo d'haber perduto" - Air d'Orfeo "Ho perso il caro ben"

Récitatif - "Après avoir perdu

Mon cher amour,

Il me serait d'un grand confort

D'en perdre également

Le souvenir funeste.

Mais ô Dieu, ce dernier demeure.

Et qui a connu un amour si heureux

Ne peut, dans l'Elysée,

Retrouver un même bonheur."

Air - "J'ai perdu ma bien aimée

Les ténèbres sont mon jour.

Pitié pour ma douleur.

Qu'à mon martyre

s'associe votre souffrance.

Secourez ce coeur

Secourez ma douleur."

"Giulio Cesare" a été créé au King's Theatre de Londres en 1724. Les principaux interprètes étaient le castrat Senesino et la diva Francesca Cuzzoni.

En 48 av. J.C., lors de la conquête de l'Égypte par César, Ptolémée tue Pompée.

Son fils Sextus veut se venger de Ptolémée.

Giulio Cesare - Aria de Sesto "L'aure che spira" (Acte II, scène 11)

"L'air que je respire,

Cet être cruel et tyrannique

Ne mérite pas de le respirer.

La froideur de son coeur

Eveille ma colère

Et seule sa mort pourra m'apaiser."

EMÖKE BARÁTH SOPRANO



© Zsolt Ratfay

La soprano hongroise Emöke Baráth commence sa formation musicale en étudiant le piano et la harpe. Elle débute le chant à l'âge de 18 ans en suivant l'enseignement du professeur Júlia Pászthy à l'académie Franz Liszt de Budapest. Elle approfondit sa formation au Conservatoire Luigi Cherubini de Florence auprès de Leonardo De Lisi. Elle attire rapidement l'attention du monde musical en devenant lauréate de plusieurs concours prestigieux - citons notamment le Premier Prix du Concours Cesti d'Innsbruck ou le Grand Prix de l'Académie du Verbier Festival. Sa carrière prend son essor lorsqu'elle chante le rôle de Sesto dans *Giulio Cesare* de Haendel sous la direction d'Alan Curtis. L'enregistrement de cet opéra est publié par le label Naïve. En 2013, la jeune soprano fait ses débuts au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence dans le rôle-titre d'Elena de *Cavalli* sous la direction de Leonardo García Alarcón et reçoit les éloges unanimes de la presse. Depuis, sa carrière l'a menée dans les lieux musicaux les plus prestigieux et aux côtés des orchestres les plus en vue. Parmi ses apparitions marquantes, signalons le rôle de Susanna dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart au Theater an der Wien sous la direction de Marc Minkowski ; le rôle de Romilda dans *Xerse* de Cavalli avec Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Lille, au Théâtre de Caen et au Theater an der Wien ; une tournée avec *Alcina* (rôle de Morgana) de Haendel dirigé par Ottavio Dantone aux côtés de Philippe Jaroussky à l'Opéra Royal de Versailles, à l'Opéra de Monte-Carlo et à la Halle aux Grains de Toulouse ; le rôle-titre d'*Hipermestra* de Cavalli au Festival de Glyndebourne sous la direction de William Christie ; l'Ange dans *Saint François d'Assise* de Messiaen avec Sylvain Cambreling ; l'Amour dans *Orphée et Eurydice* de Gluck au Théâtre des Champs Elysées avec Philippe Jaroussky et Patricia Petibon sous la baguette de Diego Fasolis et dans une mise en scène de Robert Carsen. La discographie d'Emöke Baráth est déjà considérable, avec plusieurs titres gravés pour Erato-Warner Classics, Naïve, Alpha Classic, Cpo, Glossa ou Hungaroton. Philippe Jaroussky l'a invitée à chanter les différents visages d'Euridice dans son disque *La Storia di Orfeo* sous la direction de Diego Fasolis. Avec les mêmes partenaires, elle a enregistré le rôle d'Amore d'*Orfeo ed Euridice* de Gluck (parution au 1^{er} semestre 2018).

ENSEMBLE ARTASERSE



© Bettina Stross

Au fil des rencontres et des concerts communs au sein des plus prestigieux ensembles de musique ancienne, Christine Plubeau (viole de gambe), Claire Antonini (théorbe), Yoko Nakamura (clavecin et orgue) et Philippe Jaroussky (contre-ténor) tissent peu à peu des liens de complicité autour de conceptions musicales communes, particulièrement pour la musique italienne du début du XVII^e siècle. Ainsi naît l'Ensemble Artaserse. Son premier concert au Théâtre du Palais-Royal en octobre 2002 - autour de l'œuvre de Benedetto Ferrari - obtient immédiatement un très vif succès. Très vite, d'autres musiciens rejoignent Artaserse, notamment Alessandro Tampieri, le premier violon de l'Ensemble.

Artaserse est désormais réputé comme étant l'un des ensembles sur instruments d'époque les plus passionnants de la scène musicale. Fort d'une géométrie variable, l'Ensemble s'est peu à peu imposé sur le devant de la scène musicale, se produisant dans les festivals et les salles les plus prestigieuses d'Europe. Parmi ses apparitions récentes, signalons les récents concerts en duo avec Andreas School et Philippe Jaroussky au Théâtre des Champs-Élysées, au Barbican de Londres et au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

La discographie d'Artaserse comporte plusieurs références largement saluées par la presse et le public.

Rodeline - Duo de Rodelinda et Berdarido "Io t'abbraccio" (Acte II). "Rodelinda" a été créé à Londres en 1725

Grimoaldo a chassé Berdarido de son trône de duc de Milan. Berdarido disparaît. Grimoaldo courtise Rodelinda, femme de Berdarido. Celui-ci reparait. Grimoaldo le condamne à mort. Berdarido et Rodelinda

se disent adieu dans une scène émouvante.

Concerto grosso opus 6 - n°5 : Largo

- *Rodelinda* : Je t'embrasse.

- *Berdarido* : Je t'embrasse.

- *Rodelinda et Berdarido* :

Et plus que l'âpre et forte mort

cet adieu est douloureux à mon coeur

qui me séparera de toi.

- *Berdarido* : Ah, ma vie !

- *Rodelinda* : Ah, mon trésor !

- *Berdarido et Rodelinda* :

Si je ne meurs pas, plus tyranniques

Seront les affres qui donnent la mort

Et ne tuent pas."

Serse - Duo de Arsamene et Romilda "Troppo oltraggi la mia fede" (Acte III, scène 9). À été créé à Londres en 1738.

En 480 av. J.-C., Xerxès, empereur de Perse, tombe amoureux de Romilda qui reste insensible à son amour car elle aime son frère Arsamene. Xerxes, qui

a dérobé une lettre amoureuse d'Arsamene, fait croire à Romilda qu'Arsamène est amoureux d'une autre. D'où la colère de Romilda.

Concerto grosso opus 6 - n°5 : Ouverture

- *Romilda* : Tu outrages trop ma fidélité,

Ame cruelle, coeur ingrat.

- *Arsamène* : Tu trompes trop ma fidélité

Ame cruelle, coeur ingrat !

- *Romilda* : Mais une pitié tyrannique

Assaille mon coeur amoureux.

- *Arsamène* : Ceci n'est pas la pitié

Que devrait mériter mon coeur amoureux."

Serse - Air de Serse "Se bramate d'amar chi vi sdegnà" (Acte II, scène 4)

Xerxes exprime sa colère à Romilda qui fuit son

amour.

"Si vous brûlez d'amour pour qui vous dédaigne,

Je devrais vous dédaigner aussi, mais ne sais

comment.

Votre colère, cruelle, m'y incite,

J'essaie d'obéir mais mon âme ne peut."

Giulio Cesare - Récitatif de Cléopatra "Che sento ?"

Air de Cléopatra "Se pieta di me non senti"

(Acte II, scène 8)

Cléopâtre demande aux dieux de protéger César, le "trésor de sa vie".

Concerto grosso opus 6 - n°6 : Larghetto - allegro

Récitatif - "Qu'entends-je, ô dieux !

Que Cléopâtre meure aussi.

Ame lâche ? Que dis-tu là ? Ah, tais toi !

Pour ce combat que je veux livrer, j'aurai les traits de Bellone et le courage de Mars.

En attendant, ô dieux, protégez le trésor de ma vie !

Car il est l'espoir et le réconfort de mon coeur".

Air - "Si tu n'as pas pitié de moi,

ô juste ciel, je vais mourir

Apaise mes tourments

sinon je rendrai l'âme..."

Ariodante - Récitatif d'Ariodante "E vivo ancora"

Air d'Ariodante "Scherza infida" (Acte II scène 3)

Polinesso fait croire à Ariodante qu'il est l'amant de sa fiancée Ginevra. Ariodante veut se suicider.

Récitatif - Et je suis encore vivant ! Sans mon épée ! Dieux !

Que faire ? Ô, tourments, que me dites-vous ?

Air - "Plaisante, infidèle, dans les bras de ton amant.

Et moi, trahi, je m'en vais maintenant me jeter,

par ta faute, dans les bras de la mort.

Mais pour ta peine je reviendrai

comme une ombre, en simple esprit,

briser ce lien infâme"

Scipione - Air de Berenice "Scoglio d'immota fronte" (Acte II, scène 8)

Scipione a été créé au King's Theatre de Londres en 1726.

Scipion, commandant de l'armée romaine, s'éprend de Bérénice, sa prisonnière. Elle repousse ses avances

de Scipion.

"Un rocher à l'allure inébranlable

Au milieu de la tourmente

La cime d'un mont élevé

Dans le vent en tempête

Ainsi se présente

Mon âme amoureuse.

Ma promesse est déjà donnée.

Si un autre la mérite

qu'il ne se plaigne pas,

Le destin l'a abandonné

Dès le premier instant".

Ariodante - Duo d'Ariodante et Ginevra "Bramo aver mille vite" (Acte III, scène 10)

Tous les obstacles ayant été levés, Ariodante et Ginevra peuvent se marier :

Concerto grosso op 6 n°11 : Allegro

- *Ariodante* : Que n'ai-je mille vies !

- *Ginevra* : Que n'ai-je mille coeurs !

- *Ariodante et Ginevra* : ... Pour te les offrir

Mais dans ce que je t'offre

Il y a plus d'amour, de fidélité et de foi que dans mille !"



©Marco Borggreve-Warner Classics

BERTRAND CHAMAYOU PIANO

Bertrand Chamayou est remarqué à l'âge de 13 ans par le pianiste Jean-François Heisser dont il suit par la suite l'enseignement au Conservatoire de Paris. Dans le même temps, il travaille assidûment avec l'illustre Maria Curcio à Londres, et reçoit les conseils éclairés d'un grand nombre de maîtres, dont ceux de Murray Perahia.

Il fait aujourd'hui partie des artistes incontournables de la scène musicale. Doté d'un très vaste répertoire, impliqué dans la création contemporaine et oscillant d'un style à l'autre avec une facilité déconcertante, il impose une assurance et une imagination saisissantes, ainsi qu'une remarquable cohérence dans son propos artistique.

En 2006, il reçoit une Victoire de la Musique classique dans la catégorie "Révélation". En 2012, il reçoit une Victoire de la Musique comme Soliste Instrumental de l'Année.

Il est invité à se produire sur les grandes scènes internationales : le Théâtre des Champs-Élysées, la Salle Pleyel, le Wigmore Hall, le Lincoln Center de New York, la Philharmonie de Cologne, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Conservatoire Tchaïkovski de Moscou... ainsi que dans les festivals comme le Klavier Festival de la Ruhr, le Mostly Mozart Festival, le Festival Gergiev de

Rotterdam, le Festival de Lucerne, le Mecklenburg-Vorpommern Festspiele, le Musikfest de Brême, la Schubertiade de Schwartzberg, le Festival de la Roque d'Anthéron, le Festival de la Chaise-Dieu, le Festival de Besançon - où il remplace au pied levé Krystian Zimerman - le Festival de Radio France ... Il a joué sous la direction de Pierre Boulez, Andris Nelsons, Leonard Slatkin, Neville Marriner, Yutaka Sado, Semyon Bychkov, Philippe Herreweghe, Emmanuel Krivine, Michel Plasson, Stéphane Denève, Tugan Sokhiev, Evelino Pido, Louis Langrée... aux côtés d'orchestres de renom tels que l'Orchestre de Paris, le London Philharmonic Orchestra, la Deutsche Kammer Philharmonie de Brême, le SWR Sinfonie Orchester de Stuttgart, l'Orchestre National de France...

La musique contemporaine occupe une part importante de son activité. Il a travaillé notamment avec Henri Dutilleux et György Kurtág. Il a été invité, dans le cadre du festival "Présences", à donner les concertos de Thomas Adès et d'Esa-Pekka Salonen. Son activité de chambriste est de même essentielle : il se produit régulièrement avec Sol Gabetta, Renaud et Gautier Capuçon, Daishin Kashimoto, Antoine Tamestit, Nicolas Baldeyrou, Alexei Ogrintchouk, David Guerrier, Paul Meyer, Emmanuel Pahud, les quatuors Ebène, Belcea, Ysaÿe...

LUNDI
30 JUILLET

RÉCITAL PIANO
BERTRAND CHAMAYOU PIANO

Tonight's concert presents two aspects of Liszt's pianistic work: on one hand, the transcriptions of vocal works for piano and on the other hand, the studies for high virtuosity composed specifically for piano.

Amongst the transcriptions are melodies and lieder by Chopin and Schumann and extracts from Richard Wagner's operas.

The Studies, aimed to strengthen pianistic technique, have become concert pieces and include some of the most difficult passages of piano composition.

Il concerto di questa sera presenta due aspetti dell'opera per pianoforte di Liszt: da una parte le trascrizioni pianistiche di opere vocali e, dall'altra, gli studi di alto virtuosismo composti appositamente per pianoforte. Tra le trascrizioni ritroviamo melodie e lieder di Chopin e Schumann e brani di opere di Richard Wagner.

Gli Studi, destinati a rafforzare la tecnica pianistica, sono diventati pezzi da concerto e rappresentano alcune delle pagine più difficili del repertorio per piano.

Frédéric Chopin (1810-1849)

6 chants polonais transcription F. Liszt

Dans la quantité des œuvres vocales que Liszt a transcrites pour piano figurent six mélodies de Chopin : "Mädchens Wunsch" ("Le souhait d'une jeune fille") / "Frühling" ("Printemps") / "Das Ringlein" ("L'anneau") / "Bacchanal" ("Chanson à boire") / "Meine Freuden" ("Mon bonheur") / "Die Heimkehr" ("Le retour de l'époux").

Le concert de ce soir présente deux aspects de l'oeuvre pianistique de Liszt : d'une part les transcriptions pour piano d'oeuvres vocales et d'autre part les études de

haute virtuosité composées spécifiquement pour piano.

Parmi les transcriptions se trouvent des mélodies et lieder de Chopin et de Schumann et des extraits d'opéras de Richard Wagner.

Chopin a repris le thème de la première mélodie dans son nocturne en do mineur, opus posthume. Quant à la troisième mélodie, Chopin l'a dédiée à Maria Wodzinska, dont il était amoureux et dont la séparation a été si douloureuse qu'elle lui a inspiré la célèbre "Valse de l'adieu".

Robert Schumann (1811-1856)

"Frühlingsnacht" et "Widmung"
(transcription F.Liszt)

Liszt a transcrit douze lieder de Schumann. Nous entendons ce soir "Frühlingsnacht" ("La Nuit du Printemps"), douzième des "Liederkreis" opus 39, et le célèbre "Widmung"

("Dédicace") qui était à l'origine un cadeau de Schumann à sa femme Clara.

Richard Wagner (1813-1883)

"Feierlicher Marsch zum heiligen Graal"
(extrait de l'opéra "Parsifal")

"Isoldes Liebestod" (extrait de l'opéra
"Tristan et Iseult")

Liszt a assisté à Bayreuth à la création de l'opéra "Parsifal", le 26 juillet 1882. La transcription qu'il en a faite ne suit pas rigoureusement la partition note à note mais ressemble plutôt à une "interprétation" de sa part. La "Marche vers le Graal" apparaît comme dans un rêve.

La "Mort d'Isolde" est cette page envoûtante qui conclut l'opéra "Tristan et Isolde", composée lorsque Wagner tomba amoureux de la fille de Liszt, Cosima, qui allait devenir sa femme.

Franz Liszt (1811-1886)

12 études d'exécution transcendante

Les Études d'exécution transcendante sont un recueil de pièces parmi les plus difficiles du répertoire pianistique.

1. Preludio Cette étude en do majeur parcourt tout le clavier. Elle fait surtout travailler la main droite, en particulier avec des gammes en doubles notes.

2. Molto vivace Parfois intitulée "Fusées", cette étude présente des mouvements en octaves et des sauts spectaculaires.

3. "Paysage" Cette étude porte sur le phrasé et le legato. Son titre est emprunté aux "Odes et ballades" de Victor Hugo.

4. "Mazeppa" Cette étude s'inspire, elle aussi, d'un poème de Hugo racontant la chevauchée du héros attaché à sa monture, qui chute à la fin : "IL tombe enfin et se relève roi !" Introduction en accords brisés, puis traits en gammes mineures. Le thème en octaves apparaît, nécessitant des déplacements aux deux mains, des enchaînements de tierces et de quartes, des chromatismes. Des accords brillants concluent l'épopée.

5. "Feux follets" Cette étude sollicite virtuosité et légèreté de la main droite, qui parcourt le clavier en gammes chromatiques.

6. "Vision" Cette étude se caractérise par son atmosphère sombre, entretenue par des arpèges et de mystérieux

trémolos. Le titre est une nouvelle fois emprunté aux "Odes et ballades" de Hugo.

7. "Eroica" Cette étude au titre beethovénien, présente un thème syncopé en octaves. La dernière partie de l'oeuvre justifie pleinement le titre d' "Héroïque", s'effectuant sur des arpèges spectaculaires en octaves aux deux mains, entrecoupés d'accords dans l'aigu.

8. "Wilde Jagd" ("Chasse sauvage"). Cette étude présente un thème agressif présenté sous diverses formes, nécessitant de grands déplacements aux deux mains. Elle a été inspirée par le conte de l' "Armée d'Odin" de Grimm.

9. "Ricordanza" ("Souvenir") Cette étude porte comme la troisième, "Paysage", sur le phrasé, le legato, la sonorité.

10. "Allegro Agitato" Parfois surnommée « Appassionata », cette étude dont le thème initial rappelle la 9ème. Etude de Chopin, nécessite une synchronisation parfaite des deux mains, et une maîtrise des déplacements rapides.

11. "Harmonies du soir" Cette étude est une page recueillie, contemplative, imprégnée de poésie lamartinienne.

12. "Chasse-Neige" Voici l'évocation d'une tempête hivernale en Suisse. Le thème principal est soutenu par des battements de trémolos. Un déploiement de gammes chromatiques évoque des tourbillons de neige. Puis, peu à peu, le calme gagne pour aboutir à l'immobilité d'un paysage hivernal.



© Ignacio Barrios Martínez

CHRISTOPHE ROUSSET DIRECTION

C'est en grandissant à Aix-en-Provence que Christophe Rousset développe une passion pour l'esthétique baroque. A l'âge de treize ans, il décide d'étudier le clavecin, ce qui le mène à La Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye dans la classe de Bob van Asperen. A 22 ans, il remporte le prestigieux Premier prix et Prix du public du septième concours de clavecin de Bruges (1983).

Remarqué par la presse internationale et les maisons de disque comme claveciniste, il débute en parallèle sa carrière de chef avec Les Arts Florissants puis Il Seminario Musicale, ce qui l'amène, en 1991, à fonder son propre ensemble, Les Talens Lyriques.

Il poursuit également une carrière de chef invité. Citons ses directions remarquées au Liceu de Barcelone, au San Carlo de Naples, à la Scala de Milan, à l'Opéra Royal de Wallonie, au Royal Opera House, à l'Orchestre National d'Espagne, à l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong, à l'Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie...

On lui doit de nombreux enregistrements sur des instruments historiques. Ses intégrales des œuvres pour clavecin de Couperin, Rameau, d'Anglebert et de

Forqueray, ses régulières incursions chez Jean-Sébastien Bach (Partitas, Variations Goldberg, Concertos pour clavecin, Suites Anglaises, Suites Françaises, Petit livre de clavier de Wilhelm Friedmann) sont des références.

Signalons son travail remarqué, avec l'ensemble des Talens Lyriques, pour l'enregistrement de la bande-son du film Farinelli (1994).

Christophe Rousset est aussi un chercheur, inlassable découvreur et défricheur de partitions inédites de l'Europe musicale des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles : Antígona de Traetta, La Capricciosa Corretta de Martin y Sole, Armida Abbandonata de Jommelli, La Grotta di Trofonio de Salieri, Temistocle de Jean-Christophe Bach. Il est l'auteur d'un beau et passionnant portrait de Rameau publié chez Actes Sud.

Il est enfin un pédagogue passionné : outre les masterclasses pour de jeunes professionnels, il participe, aux côtés des musiciens des Talens Lyriques, à l'initiation de jeunes collégiens parisiens à la musique.

Christophe Rousset est Chevalier de La Légion d'Honneur, Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

MARDI
31 JUILLET

OPÉRA

LES TALENS LYRIQUES

CYRIL AUIVITY / EVA ZAICIK / HALVOR F. MELIEN / AMBROISINE BRE

LISELOT DE WILDE / MARINE LAFDAL-FRANC / PIERRE DERHET

OLIVIER BERGERON / CONSTANTIN GOUBET / MARCO ANGIOLONI

CHRISTOPHE ROUSSET DIRECTION

"Actaeon" tells the story of a young man who, when out hunting, discovers Diana bathing in the river. Diana, who presumes the worst about his intentions, turns him into a stag. His dogs pursue and kill him.

"Dido and Aeneas" tells the story of the Trojan hero who wanted to rebuild his destroyed city, and so sets sail and arrives on the banks of Carthage, where he is welcome by queen Dido. They fall in love. But Aeneas goes to see the god Mercury, who advises him to leave. Dido therefore kills herself.

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Actéon, H 481, pastorale en musique

Nous savons peu de choses sur les circonstances de la création d'"Actéon". Cet opéra, inspiré des "Métamorphoses" du poète latin Ovide, était destiné à la troupe de Marie de Lorraine, duchesse de Guise. Charpentier resta au service de Mademoiselle de Guise jusqu'en 1687. Il est possible qu'il ait tenu lui-même le rôle d'Actéon.

Cet ouvrage appartient au genre des "pastorales", très apprécié en France au XVII^{ème} siècle, qui raconte des intrigues amoureuses entre bergers et bergères inspirées de la mythologie antique. Contrairement à l'habitude, "Actéon" ne se termine pas de manière heureuse, puisque son personnage, transformé en cerf, est mis en pièces par ses propres chiens.

Henry Purcell (1659-1695)

"Didon et Énée"

"Didon et Énée" est un opéra en trois actes écrit en 1689 sur un livret de Nahum Tate d'après l'"Énéide" de Virgile. Il fut représenté pour la première fois à la Boarding School for Girls à Londres. Purcell était lui-même au clavecin. L'air de la mort de Didon demeure l'une des pages les plus émouvantes de toute l'histoire de l'art lyrique.

Synopsis A la suite de la guerre de Troie, Énée part avec ses compagnons dans l'intention de rebâtir sur d'autres rivages sa ville détruite. Une tempête jette son bateau sur les côtes du royaume de Carthage. Il est accueilli par la reine Didon.

Acte I Dans son palais, Didon ne parvient pas à cacher les sentiments qu'elle éprouve à l'égard d'Énée mais redoute la colère des dieux. Sa sœur Belinda l'encourage à accepter cet amour. Selon elle, son mariage assurerait la prospérité de Carthage et le bonheur d'Énée. Aux encouragements de Belinda s'ajoutent ceux de la Dame d'honneur et des courtisans.

Énée paraît, accompagné par sa suite, et déclare ses sentiments à la reine. Celle-ci tente mollement de le repousser. Belinda et le chœur encouragent l'Amour à

"Atteone" racconta la storia di un giovane che, andando a caccia e vede Diana fare un bagno nel fiume. Lei, con cattive intenzioni, lo trasforma in un cervo. I suoi cani poi si gettano contro di lui e lo uccidono.

"Didone ed Enea" racconta la storia dell'eroe di Troia che, volendo ricostruire la sua città distrutta, si avventura in mare e si avvicina alle coste di Cartagine dove viene accolto dalla regina Didone. I due si innamorano, ma il dio Mercurio consiglierà a Enea di tornare indietro. Didone deciderà allora di uccidersi.

Synopsis : Actéon et ses amis partent à la chasse. Au cœur de la forêt, au milieu des chants d'oiseaux, Diane et ses compagnes se baignent dans une rivière. Pour préserver la tranquillité du moment, les nymphes Daphné, Hyale et Arthébuze écartent les amants de Diane. C'est alors que survient Actéon. Diane lui prête de mauvaises intentions. Il essaie vainement de se défendre. Mais le châtement est immédiat : le malheureux Actéon est changé en cerf et découvre son reflet dans l'eau. Peu après, les chasseurs appellent Actéon, leurs chiens ayant pris un cerf en chasse. Junon apparaît et apprend aux chasseurs que le cerf que leurs chiens viennent de mettre à mort est Actéon. Diane est vengée. Junon avoue qu'elle a agi ainsi pour se venger de son époux volage, Jupiter. Les chasseurs entonnent un chœur de désolation.

repousser les réticences de Didon. Celle-ci finit par céder.

Acte II Première scène Didon et Énée partent à la chasse. Pendant ce temps, des sorcières se sont réunies pour détruire Didon et Carthage. Elles décident de troubler la partie de chasse par un orage, puis d'envoyer un esprit maléfique qui, sous les traits de Mercure, ordonnera à Énée de partir.

Seconde scène Dans un bois, les courtisans divertissent Didon et Énée. L'orage éclate et Belinda les presse de rentrer. Énée voit alors paraître l'esprit maléfique. Celui-ci lui enjoint d'obéir à Jupiter et de quitter Didon pour appareiller vers l'Italie. Énée se soumet tout en protestant contre les dieux.

Acte III Première scène Dans le port de Carthage, les Troyens s'appêtent à reprendre la mer. Les sorcières se réjouissent. Elles n'ont plus qu'à déchaîner une tempête pour couler le navire d'Énée !

Seconde scène Au palais, Didon redoute l'avenir. Lorsque Énée vient lui annoncer son départ ordonné par les dieux, elle lui reproche de l'avoir trompée : il savait qu'il devait partir et ne l'a pas prévenue. Énée décide alors de désobéir à Jupiter. Didon refuse et le chasse. Après son départ, entourée de Belinda et de sa cour, elle se donne la mort dans une ultime lamentation.

NOUVEAU ! RUBRIQUE CONCERTS EN LIGNE

► Sur francemusique.fr

vous êtes aux premières loges

- Plus de 1600 concerts audio et vidéo
- Gratuits
- En direct ou à la demande

france
musique

Vous allez
la do ré !



LES TALENS LYRIQUES

L'Ensemble Les Talens Lyriques a été créé en 1991 par le claveciniste et chef d'orchestre Christophe Rousset. La formation, instrumentale et vocale, tient son nom du sous-titre d'un opéra de Rameau, *Les Fêtes d'Hébé* (1739).

Défendant un large répertoire lyrique et instrumental qui s'étend du premier Baroque au Romantisme naissant, Les Talens Lyriques s'attachent à éclairer les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique, à la lumière d'œuvres plus rares ou inédites, véritables chaînons manquants du patrimoine musical européen. Ce travail musicologique et éditorial est une priorité de l'ensemble qui rencontre ainsi un large succès public et critique.

Les Talens Lyriques s'illustrent dans les chefs-d'œuvre lyriques de Monteverdi, Cavalli, Lully, Desmarest, Purcell, Mondonville, Cimarosa, Traetta, Jommelli, Martin y Soler, Haendel, Mozart, Salieri, Rameau, Gluck, Beethoven, Cherubini, García, Berlioz, Massenet, Saint-Saëns...

La recréation de ces œuvres va de pair avec une collaboration étroite avec des metteurs en scène ou chorégraphes tels que Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David Mc Vicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Macha Makeïeff, Laura Scozzi, Natalie van Parys, Marcial di

Fonzo Bo, Claus Guth, Robert Carsen, David Hermann, Christof Loy ou David Lescot.

Outre le répertoire lyrique, l'Ensemble explore d'autres genres musicaux tels que le Madrigal, la Cantate, l'Air de cour, la Symphonie et l'immensité du répertoire sacré (Messe, Motet, Oratorio, Leçons de Ténèbres,...).

Les Talens Lyriques sont amenés à se produire dans le monde entier, dans des effectifs variant de quelques musiciens à plus d'une soixantaine d'interprètes de toutes générations.

L'Ensemble a également réalisé la célèbre bande-son du film *Farinelli* de Gérard Corbiau, enregistré à l'Arsenal de Metz en juillet 1993.

Depuis 2007, les Talens Lyriques s'emploient à initier de jeunes collégiens à la musique, à travers un programme d'actions artistiques ambitieuses et d'initiatives pédagogiques innovantes.

L'un des points forts de leur travail remarquable est la mise à disposition gratuite de **t@lenschool**, trois applications de découverte et de pratique de la musique, pour les enseignants, les écoles de musique, les conservatoires et les institutions musicales.



© Uwe Arenis

DANIEL MÜLLER-SCHOTT VIOLONCELLE

Grâce à la beauté et la sûreté de son jeu, Daniel Müller-Schott s'impose rapidement sur les scènes internationales, jouant avec les plus grands orchestres : l'Orchestre National de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Berlin, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre Philharmonique de Munich, le New York Philharmonic, le Boston Symphony Orchestra, le National Symphony Orchestra de Washington, le London Philharmonic Orchestra, le NHK à Tokyo, le Taiwan National Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Séoul...

Il a été dirigé par des chefs aussi prestigieux que Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Kurt Masur, Andris Nelsons, Vasily Petrenko, André Prévin, Michael Sanderling, Ivan Fischer, Alan Gilbert, Dmitrij Kitajenko, Sir Neville Marriner, Jun Märkl, Gianandrea Noseda, Gustavo Gimeno, Bernard Haitink, Neeme Järvi, Andrés Orozco-Estrada...

Chambriste passionné, il aime jouer avec Renaud Capuçon, Nicholas Angelich, Xavier de Maistre, Julia Fischer, Igor Levit, Francesco Piemontesi, Lauma et Baiba Skride, Simon Trpceski, les Quatuors Armida, Ebène, Modigliani.

Parmi les points forts de sa saison 2017/2018, citons un "Hommage à Rostropovitch" au Konzerthaus de Berlin avec Anne-Sophie Mutter, des concerts

avec le Bayerischen Staatsorchester à Munich (Kirill Petrenko) mais aussi à Hambourg et New York. Il sera soliste de l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, de la Dresdner Philharmonie, de l'Orchestre Bruckner à Linz, de l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, de l'Orchestre symphonique de Sydney.

Il est un découvreur enthousiaste d'œuvres oubliées et collabore régulièrement avec des compositeurs contemporains. Sir André Prévin et Peter Ruczicka lui ont dédié un concerto qu'il a créé sous leurs directions.

Il enregistre régulièrement des disques de référence, reçus avec enthousiasme par le public et la presse, récompensés de prix internationaux. Citons en 2006 les Trios pour piano de Mozart avec Anne-Sophie Mutter et André Previn et récemment son disque "Duo Sessions" avec Julia Fischer (duos de Kodaly, Schulhoff, Ravel et Halvorsen) qui a remporté en 2017 le prix ICMA (International Classical Music Award).

Daniel Müller-Schott est né à Munich en 1976. Il a étudié avec Walter Nothas, Heinrich Schiff et Steven Isserlis. Il est lauréat de la Fondation Anne-Sophie Mutter, ce qui lui a permis d'étudier pendant un an avec Mstislav Rostropovitch. En 1992, il remporte le premier prix du Concours International Tchaïkovski pour jeunes musiciens.

JEUDI 2 AOÛT

DUO VIOLONCELLE - PIANO **DANIEL MÜLLER-SCHOTT** VIOLONCELLE **NICHOLAS ANGELICH** PIANO

Four different styles in the cello repertoire tonight. Firstly, variations written by Beethoven on the theme of a duet between Pamina and Papageno in Mozart's "Magic flute". Next, the contrasting characters in Shostakovich's first great work of chamber music. Then, the playful "Fantasy Pieces" by Schumann. Finally, the soaring cello writing by Brahms, in particular, the lullaby of this sonata n°2 op.99.

Quattro stili diversi nel repertorio per violoncello di questa sera. Innanzitutto, le variazioni scritte da Beethoven sul tema del duetto tra Pamina e Papageno nel "Flauto Magico" di Mozart. Poi i personaggi contrastanti della prima grande opera di musica da camera di Shostakovich, seguiti dagli impulsi ludici dei "Phantasiestücke" di Schumann. Infine, Brahms giunge all'apice della scrittura per violoncello, in particolare nella ninna nanna del secondo movimento di questa sonata op. 99.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

7 Variations sur "Bei Männern, welche Liebe fühlen"

(extrait de l'opéra la "Flûte Enchantée" de Mozart) en Mi bémol Majeur

Les sept Variations en Mi bémol Majeur sur le duo "Bei Männern welche Lieben fühlen" de la "Flûte Enchantée" de Mozart ont été écrites par Beethoven en 1801. Dans l'opéra de Mozart, ce duo intervient au premier acte entre les deux personnages de Pamina et Papageno. L'amour conjugal, exprimé dans ce duo est un sujet

cher à Beethoven, qu'il a développé au plus haut niveau dans son opéra "Fidelio". Le thème, exprimé en croches liées, est une cantilène chantée d'abord au piano sur un contrepoint du violoncelle, puis repris par celui-ci dans le registre aigu.

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Sonate en ré mineur opus 40

Allegro non troppo

Allegro

Largo

Allegro

La sonate pour violoncelle et piano opus 40 a été composée en 1934 à Moscou. C'est la première œuvre importante de musique de chambre du compositeur.

I. Allegro Une mélodie quasi romantique est exposée par le violoncelle au début de ce mouvement. Suivent toute une série d'épisodes aux caractères et tempos divers. Au milieu, un épisode marqué "tranquillo" recèle un thème que Chostakovitch réutilisera dans sa 5^{ème} symphonie. Vers la fin du mouvement, la mélodie initiale est reprise dans un tempo "largo" qui lui confère un caractère dramatique.

II. Allegro Nous sommes ici dans un mouvement de

caractère populaire, avec des rythmes énergiques au piano. On remarquera les glissandos du violoncelle dans l'aigu. La conclusion s'effectue sur un insistant "marcato".

III. Largo Passage très expressif et méditatif que celui-ci, commencé dans le grave dans la nuance pianissimo. On pense à un air de baryton dans un opéra.

IV. Allegro L'allegro final se déroule dans un climat burlesque poussé à l'extrême par le jeu du piano. Lorsque le violoncelle entre dans la partie, c'est pour se lancer dans une sorte de mouvement perpétuel qu'il poursuit de manière sarcastique jusqu'à la fin.

Robert Schumann (1810-1856)

Fantasiestücke opus 73

I. Zart und mit Ausdruck (Tendre et avec expression)

II. Lebhaft, leicht (Vif, lumineux)

III. Rasch und mit Feuer (Rapide et avec feu)

Les trois Fantasiestücke ("Pièces de fantaisie") de Schumann ont d'abord été écrites en février 1849 pour clarinette et piano, mais sont aussi jouées à l'alto et au violoncelle.

I. Zart und mit Ausdruck (Tendre et avec expression) La première pièce commence dans un climat rêveur, teinté de mélancolie, mais l'atmosphère change et la pièce s'achève de manière vigoureuse.

II. Lebhaft, leicht (Vif, lumineux) Comme l'indique le compositeur, cette seconde pièce déborde d'énergie, avec un passage central en triolets chromatiques dialoguant avec le piano.

III. Rasch und mit Feuer (Rapide et avec feu) La dernière pièce est caractérisée par son expression passionnée et s'achève de manière exubérante.

Johannes Brahms (1833-1897)

Sonate n°2 pour violoncelle et piano en Fa Majeur, opus 99

Allegro vivace

Adagio affetuoso

Allegro passionato

Allegro

Composée au cours de l'été 1886, comme la sonate pour violon que l'on entendra le 4 août, cette sonate est imprégnée de la douceur et de la beauté romantique du lac de Thun sur les bords duquel Brahms l'a écrite.

Allegro vivace Ce premier mouvement se présente sous forme d'un allegro de sonate à trois thèmes (exposition des trois thèmes, développement, réexposition, conclusion).

L'exposition du premier thème revient au violoncelle. Piano et violoncelle s'élancent ensuite dans une chevauchée nocturne. La musique semble s'apaiser soudain, et un deuxième thème au caractère héroïque, présenté au piano, relance le violoncelle. Le troisième thème suit, reconnaissable à ses doubles croches descendantes. Le mouvement se poursuit dans son épopée nocturne jusqu'à la coda qui présente une dernière fois les deux premiers thèmes.

Adagio affetuoso Cet adagio se déploie comme une berceuse. On entend là l'une des plus belles pages du répertoire pour violoncelle. Brahms donne l'impression de suspendre le temps. Au centre se trouve un épisode différent, lui aussi très mélodique, avant le retour de l'adagio.

Allegro passionato Ce troisième mouvement est un scherzo très agité, porté par un rythme sans cesse mouvant. Au centre prend place un épisode "dolce ed espressivo" d'une belle et douce poésie.

Allegro Ce final suit la forme d'un rondo traditionnel (alternance de refrains et couplets). Le thème du refrain est exposé par le violoncelle puis repris par le piano. On redescend ici des hauteurs où nous avaient entraînés les trois mouvements précédents pour retrouver une musique plus terre à terre. Brahms n'hésite pas à faire des emprunts à des thèmes folkloriques.



Bösendorfer

“All instruments try to imitate the human voice and
this piano does it on a very, very high level.”

Sir Andras Schiff



VC
the new
280VC Vienna
Concert





© Jean François Laclecq - Erato

NICHOLAS ANGELICH PIANO

Nicholas Angelich est né aux Etats-Unis en 1970. Adolescent, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris où il est l'élève d'Aldo Ciccolini, d'Yvonne Loriod et de Michel Beroff. Il travaille aussi avec Marie-Françoise Bucquet, Leon Fleischer, Dmitri Bashkirov et Maria Joao Pires.

En 1989, il remporte à Cleveland le 2^e Prix du Concours International R. Casadessus et en 1994, le 1^{er} Prix du Concours International Gina Bachauer. Sous le parrainage de Leon Fleisher, il reçoit en Allemagne le prix des jeunes talents du "Klavierfestival Ruhr" en 2002.

En 2003, il fait ses débuts avec le New York Philharmonic et Kurt Masur. Toujours sous sa direction, et avec l'Orchestre National de France, il effectue une tournée au Japon.

En 2013, il est désigné comme "soliste instrumental de l'année" aux Victoires de la Musique.

Nicholas Angelich se passionne pour les répertoires des époques classique, romantique et contemporaine. Il joue Messiaen, Stockhausen, Boulez, Eric Tanguy et Pierre Henry pour qui il crée le Concerto sans orchestre pour piano. Comme chambriste, il a trouvé de parfaits complices chez les frères Renaud et Gautier Capuçon et a travaillé avec Maxim Vengerov, Leonidas Kavakos, les Quatuors Ebène, Prazak...

Il s'est produit avec le New York Philharmonic, le Boston Symphony, le Philadelphia Orchestra, le Los Angeles Philharmonic, l'Orchestre Métropolitain de Montréal, l'Orchestre National de France, le Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Stuttgart, le London Philharmonic, le London Symphony, l'Orchestre National d'Espagne, le Rotterdam Philharmonic, le Mahler Chamber Orchestra, le Chamber Orchestra of Europe, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky, la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre de la Radio de Stockholm... sous la direction de Sir Colin Davis, Charles Dutoit, Vladimir Jurowski, Yannick Nézet-Seguin, Paavo Järvi, Kurt Masur, Josep Pons, Myung-Whun Chung, Daniel Harding, Valery Gergiev, Gianandrea Noseda...

Sa discographie comprend les Etudes et Tableaux de Rachmaninov (Harmonia Mundi), un récital Ravel (Lyrix)... Son interprétation des Années de Pèlerinage de Liszt (Mirare) est désignée Choc de l'Année 2004 par le Monde de la Musique qui lui décerne à nouveau le Choc de l'Année 2005 pour un récital Beethoven.

Il a enregistré les sonates pour violon et piano et les trios de Brahms avec les frères Capuçon (Diapason d'or, Choc/Monde de la Musique, Editor Choice/Gramophone, Scherzo/Exceptional), des œuvres de Fauré, Bach, Chopin, Schumann...



© Simon Fowler - Warner Classics

PIOTR ANDERSZEWSKI PIANO

Fils de parents polonais et hongrois, Piotr Anderszewski commence à jouer du piano à l'âge de 6 ans. Il fait ses études aux conservatoires de Lyon et de Strasbourg puis se perfectionne à l'Académie de musique F. Chopin de Varsovie et à l'Université de Californie du Sud à Los Angeles. Il passe le fameux concours de Leeds en Angleterre : il quitte la finale au milieu de sa prestation, mécontent de son interprétation devant un jury médusé et captivé...

Son premier récital en 1991 au Wigmore Hall à Londres, reçoit un accueil enthousiaste. Sa carrière internationale est lancée.

Depuis lors, il est invité dans les salles et festivals de renom tels que les festivals de Bergen, d'Edimbourg... et se produit régulièrement avec des orchestres prestigieux : l'Orchestre Philharmonique de Berlin, la Philharmonie de Munich, le Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Vienne, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre symphonique et le Philharmonia de Londres, les Orchestres Philharmonique et Symphonique de la BBC... et des chefs d'orchestre exceptionnels : Rafael Frühbeck de Burgos, Christopher Hogwood, Charles Dutoit, Emmanuel Krivine, John Eliott Gardiner... Son passage au mythique Carnegie Hall de New York en 2009 fait l'objet d'un enregistrement. Le New-York Times ne tarit pas d'éloge dans son compte-

rendu où l'on peut lire "Il est difficile de ne pas utiliser de superlatifs..."

Il s'est produit récemment au Carnegie Hall, au Wiener Konzerthaus, au Mariinsky Concert Hall de Saint-Pétersbourg. Son premier disque (1996) remporte le prix de la Critique polonaise. Suivront d'autres enregistrements de référence souvent couronnés de distinctions.

En 2001, il reçoit le prix du meilleur instrumentiste 2000 de la Royal Philharmonic Society pour ses performances en Grande-Bretagne. Il rejoint ainsi des instrumentistes aussi importants que Murray Perahia, Itzhak Perlman ou Andras Schiff. La même année, il reçoit le prix Szymanowski pour son interprétation de la musique du compositeur. En 2002, il se voit décerner le prestigieux prix américain Gilmore.

En 2001, Bruno Monsaingeon – auteur de films sur Yehudi Menuhin, Glenn Gould, Sviatoslav Richter- filme son travail de préparation jusqu'à l'exécution de l'œuvre. Ce film connaît un succès important : il obtient en France un Diapason d'or et un Choc du Monde de la Musique.

En 2008, Bruno Monsaingeon réalise un nouveau documentaire intitulé "Piotr Anderszewski, Voyageur intranquille".

VENDREDI 3 AOÛT

RÉCITAL PIANO PIOTR ANDERSZEWSKI PIANO

Tonight, by Bach, we'll listen to some extracts from the "The Well-Tempered Clavier", as well as the English Suite No.3. The "The Well-Tempered Clavier" was composed to demonstrate that when the keyboard is tuned in equal semitones, we can write indifferently in all major and minor keys. By Beethoven, we'll listen to variations composed on the theme of a Diabelli waltz. The editor Diabelli hoped, thanks to the sales of this work, to raise money for victims of the Napoleonic wars.

Di Bach, questa sera ascolteremo estratti da "Il clavicembalo ben temperato" e la 3a. Suite inglese. L'opera "Il clavicembalo ben temperato" è stata composta per dimostrare che quando la tastiera è sintonizzata su semitoni uguali, si può scrivere indifferentemente in tutte le tonalità maggiori e minori. Di Beethoven ascolteremo variazioni composte sul tema di un valzer di Diabelli. L'editore Diabelli sperava, attraverso la vendita di quest'opera, di trovare fondi per risarcire le vittime delle guerre napoleoniche.

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Préludes et Fugues extraits du 2^e livre du "Clavier bien tempéré"

Le "Clavier bien tempéré" est un recueil de deux cahiers de préludes et de fugues composés par Jean-Sébastien Bach dans toutes les tonalités majeures et mineures. En écrivant cette œuvre qui a marqué l'Histoire de la musique, le compositeur a voulu démontrer que lorsque le clavier est "bien tempéré", c'est à dire accordé en demi-tons égaux, on peut jouer indifféremment dans toutes les tonalités majeures et mineures. Cela n'était pas le cas auparavant, lorsqu'il n'y avait pas le même intervalle entre tous les "demi-tons", car cela entraînait d'insupportables dissonances lors des modulations (changements de tonalité) au cours d'une même oeuvre.

Dans chacun des deux cahiers du "Clavier bien tempéré", Bach commence par la tonalité de do majeur, poursuit avec celle de do mineur, puis monte demi-ton par demi-ton : do dièse majeur, do dièse mineur, ré majeur, ré mineur etc. jusqu'à atteindre les vingt-quatre tonalités possibles sur un clavier.

Dans chaque tonalité, on trouve un prélude suivi d'une fugue. La fugue est à trois ou quatre voix.

Le premier livre du Clavier bien tempéré a été composé en 1722. Le second livre, dont on entendra des extraits ce soir, en 1744.

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Suite anglaise n°3 en sol mineur BWV 808

Prélude

Allemande

Courante

Sarabande

Gavotte I et II

Gigue

Bach a composé six Suites anglaises, six Suites françaises, et six Partitas pour clavier, ainsi que six suites pour violon seul et six suites pour violoncelle seul.

On ne connaît pas la raison du titre des "Suites anglaises", car ces œuvres ne sont pas différentes des "Suites françaises", présentant une succession de danses originaires de divers pays européens. Peut-être Bach les destinait-il à un musicien ou éditeur anglais ?

Le Prélude de la 3^{ème} "Suite anglaise" est écrit dans un style italien, proche d'un concerto de Vivaldi, avec son rythme enjoué et ses ritournelles.

Dans l'allemande qui suit, on remarquera que le thème est exposé à la basse (main gauche).

La courante qui est à l'origine une danse vive d'origine française, nous entraîne ensuite dans un rythme vif à 3/2.

La sarabande danse d'origine espagnole, présente sept premières mesures sur une note continue de sol à la main gauche. C'est sans doute la page la plus inspirée de cette partition.

Les deux gavottes qui sont à l'origine des danses françaises, sont les pages les plus connues de cette oeuvre. La première rappelle le "Tambourin" de Rameau.

La gigue qui est à l'origine une danse rapide anglaise, est en forme de fugue à trois voix.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Variations Diabelli en Do Majeur opus 120

Les Variations sur un thème de Diabelli, qui datent de 1819, sont un monument de la musique pianistique.

Anton Diabelli, pianiste, compositeur et éditeur de musique viennois (dont tous les apprentis pianistes connaissent les "sonatines") voulut éditer une œuvre de facture inhabituelle dans le but de recueillir de l'argent pour les veuves et orphelins des guerres napoléoniennes. Pour cela, il demanda à divers compositeurs d'écrire des variations sur un thème de valse proposé par lui-même. Parmi les compositeurs sollicités figuraient Beethoven, Schubert, Czerny, Hummel. Seules les variations écrites par Beethoven sont restées dans l'Histoire.

Beethoven a écrit trente-trois variations en tout. Il a conservé la tonalité de Do Majeur dans les vingt-huit premières variations, à l'exception de la neuvième qui est en do mineur. A partir de la vingt-neuvième, il

change de tonalité : variations 29, 30, 31 en do mineur, variation 32 (en forme de triple fugue) en mi bémol majeur, retour au do majeur pour la variation 32.

Variation 1. Marcia maestoso / **2.** Poco allegro / **3.** Poco allegro / **4.** Un poco piu vivace / **5.** Allegro vivace / **6.** Allegro ma non troppo e serio / **7.** Un poco piu allegro / **8.** Poco vivace / **9.** Allegro pesante e risoluto / **10.** Presto / **11.** Allegretto / **12.** Un poco piu moto / **13.** Vivace / **14.** Grave e maestoso / **15.** Presto scherzando / **16.** Allegro / **17.** Allegro / **18.** Poco moderato / **19.** Presto / **20.** Andante / **21.** Allegro con brio - Meno allegro - Tempo primo / **22.** Allegro molto / **23.** Allegro assai / **24.** Fughetta / **25.** Allegro / **26.** Piacevole / **27.** Vivace / **28.** Allegro / **29.** Adagio ma non troppo / **30.** Andante, sempre cantabile / **31.** Largo, molto espressivo / **32.** Fugue : Allegro / **33.** Tempo di Menuetto moderato



© Felix Broede

JANINE JANSEN VIOLON

La violoniste néerlandaise Janine Jansen commence l'étude du violon à 6 ans et compte Coosje Wijzenbeek, Philippe Hirschborn et Boris Belkin parmi ses professeurs. Elle se produit pour la première fois en concert en 1997 avec le Concertgebouw d'Amsterdam puis se fait remarquer en tant que soliste lors de son interprétation du Concerto pour violon de Brahms avec le National Youth Orchestra of Scotland en 2001.

Sa carrière est véritablement lancée lorsque le Ministère de la Culture néerlandais la récompense d'une haute distinction en 2003. Elle obtient par la suite plusieurs récompenses dont le Royal Philharmonic Society Instrumentalist Award en 2009, quatre ECHO Klassik Awards... Elle acquiert rapidement une grande popularité auprès du public et des chefs d'orchestre en développant un style très personnel.

Janine Jansen a enregistré de nombreuses œuvres de musique de chambre, notamment avec le Spectrum Concerts Berlin, des disques consacrés aux concertos de Mendelssohn, Bruch, Beethoven, Britten et aux pièces pour violon seul (Bach).

Ses enregistrements ont été chaudement salués par la critique : les Quatre Saisons de Vivaldi (Decca, 2006), les Concertos pour violon de Mendelssohn

et Bruch avec l'Orchestre du Gewandhaus dirigé par Riccardo Chailly (Decca, 2007) ou encore les Concertos pour violon de Tchaïkovski, avec l'Orchestre de chambre Gustav Mahler et Daniel Harding (Decca 2008).

En 2012 paraissent les Concertos pour violon de Beethoven et Britten, avec la Kammerphilharmonie de Brême et l'Orchestre Symphonique de Londres dirigés par Paavo Järvi (Decca), les Concertos et sonates pour violon de Prokofiev avec l'Orchestre Philharmonique de Londres et Vladimir Jurowski, des pièces pour violon de Schubert et Schönberg (Decca). Elle a enregistré dernièrement les concertos de Brahms et de Bartók avec Antonio Pappano, le London Symphony Orchestra et l'Orchestra dell'Accademia di Santa Cecilia.

Sa saison 2017/2018 se révèle particulièrement riche : citons, entre autres, ses concerts avec le Royal Concertgebouw Orchestra (Gatti), le London Symphony Orchestra (Michael Tilson Thomas, Semyon Bychkov), le Deutsche Kammerphilharmonie et le Philharmonique de Berlin (Paavo Järvi), le Philharmonique de Munich (Zubin Mehta), au Carnegie Hall de New York, des récitals avec Alexander Gavrylyuk, Elisabeth Leonskaja, Kathryn Stott, une tournée européenne de musique de chambre avec Mischa Maisky, Martha Argerich, Itamar Golan et Lily Maisky.

SAMEDI
4 AOÛT

DUO VIOLON - PIANO
JANINE JANSEN VIOLON
ALEXANDER GAVRYLYUK PIANO

The evening's programme features two well-known works for violin and piano, Brahms' 2nd sonata, composed in 1886 in the romantic surroundings of Lake Thun in Switzerland, and the famous sonata by Franck, which seems to overflow with youth, although he was 64 years old at the time of writing. We will also hear three Romances composed by... Clara Schumann, a woman of note, who inspired and performed the works of her husband, Robert Schumann, and who also featured greatly in the life and emotions of Johannes Brahms.

Il programma di questa sera presenta due opere molto celebri per piano e violino, la seconda sonata di Brahms, composta nel 1886 nel paesaggio romantico del lago di Thun in Svizzera, e la famosa sonata di Franck, che sprizza giovinezza, nonostante sia stata scritta a 64 anni. Ascolteremo inoltre tre Romanze composte da Clara Schumann, donna notevole che è stata sposa, ispiratrice e interprete di Robert Schumann e che ebbe un ruolo importante nella vita e nei sentimenti di Johannes Brahms.

Johannes Brahms (1833-1897)

Sonate n°2 en La Majeur pour violon et piano opus 100

Allegro amabile

Andante tranquillo – Vivace du qui andante.

Allegretto grazioso

Johannes Brahms a composé trois sonates pour violon et piano. La deuxième sonate que nous entendrons ce soir a été écrite en 1886 sur les rives du lac de Thun en Suisse, au même moment que la sonate pour violoncelle que nous avons entendue le 2 août. Clara Schumann déclara, en l'entendant : "Aucune œuvre de Johannes ne m'a ravie aussi complètement".

Allegro amabile Ce mouvement présente l'architecture d'un allegro de sonate classique à trois thèmes (exposition des thèmes, développement, réexposition, conclusion). Le premier thème, exposé au piano, rappelle l'air du "concours de chant" dans les "Maîtres Chanteurs de Nuremberg" de Wagner. Le second, exposé lui aussi au piano, rappelle, pour sa part, un lied de Brahms: "Wie Melodien zieht es mir leise durch den Sinn..." ("Comme une mélodie il me trotte doucement dans la tête..."). Le troisième thème qui, lui, ne fait référence à aucune œuvre antérieure, s'impose à son tour de manière

énergique. Il conservera une place prépondérante dans le développement qui arrive ensuite.

Andante tranquillo Vivace di qui andante Au lieu des deux mouvements traditionnels, andante et scherzo, que l'on trouve dans les sonates ou symphonies classiques, cette sonate ne comporte qu'un seul mouvement central mais fait cohabiter les caractéristiques d'un andante et d'un scherzo, ce qui entraîne une alternance d'épisodes tendres et dansants.

Allegretto grazioso Le final de cette sonate peut être analysé comme un rondo (alternance de refrains et couplets). Le thème du refrain, présenté au violon sur des arpèges du piano, fait à nouveau référence à un lied de Brahms, "Meine Liebe ist grün wie der Fliebusch" ("Mon amour est vert comme le buisson des lilas"). Ce thème crée une ambiance amoureuse qui imprègne l'ensemble du final.

Clara Schumann (1819-1896)

Trois Romances opus 22

I Andante molto

II. Allegretto: Mit zartem Vortrage

III. Leidenschaftlich schnell

On est heureux d'entendre, ce soir, trois œuvres de Clara Schumann. Cette femme admirable fut non seulement l'épouse, l'inspiratrice et l'interprète de Robert Schumann, mais compta aussi énormément dans la vie et les sentiments de Johannes Brahms.

Clara Schumann a écrit ces trois Romances au cours de l'été 1853. Le couple Schumann était venu s'installer à Düsseldorf. Robert commençait à présenter d'inquiétants troubles psychiques.

Clara Schumann dédia ces Romances à l'ami de la famille, le grand violoniste Joseph Joachim, créateur du célèbre concerto pour violon de Brahms.

La première Romance, en trois parties, présente un caractère hongrois. Le passage central est caractérisé par son accompagnement en arpèges au piano. Dans la troisième partie, la compositrice fait référence à un thème de la première sonate pour violon de Robert Schumann.

La seconde Romance, au caractère mélancolique, est particulièrement émouvante.

La troisième Romance, d'humeur bondissante, dont le tempo est "passionnément rapide", est, par son caractère, assez semblable à la première.

César Franck (1822-1890)

Sonate en La Majeur pour violon et piano

Allegretto ben moderato

Allegro

Recitativo-Fantasia

Allegretto poco mosso

La Sonate de Franck est l'une des plus connues du répertoire pour violon et piano. Composée en 1886, elle est dédiée au violoniste belge Eugène Ysaye.

Elle adopte une forme cyclique - c'est-à-dire présentant des éléments thématiques que l'on retrouve dans tous ses mouvements.

Allegretto ben moderato Ce premier mouvement est basé sur deux thèmes, le premier, exposé au violon, présentant l'intervalle de tierce que l'on retrouvera comme élément cyclique dans toute l'œuvre. Le second, exposé au piano, a une allure élégiaque.

Allegro Ce mouvement haletant présente un thème en doubles croches au piano, repris par le violon. Un deuxième thème survient, dans lequel apparaît la cellule cyclique.

Recitativo fantasia Comme son intitulé l'indique, ce mouvement est un "récitatif" sans forme architecturale bien définie, dans lequel les éléments mélodiques font une fois de plus référence à la cellule cyclique.

Allegro poco mosso Le dernier mouvement suit la forme d'un rondo de sonate, avec son alternance de refrains et couplets. Le thème du refrain, doucement chantant, commençant par une gamme descendante, est exposé en canon entre le piano et le violon.

Regarder la musique

Concerts

Opéra

Danse

Jazz



PHOTO © DECCA / MARCO BORGREVE

mezzo

Pour rester informé des diffusions,
inscrivez-vous à notre lettre d'information
sur www.mezzo.tv

Disponible chez

CANAL



free





© Mikka Bovan

ALEXANDER GAVRYLYUK PIANO

Né en 1984 à Karkhov, en ex-Union soviétique, Alexander Gavrylyuk commence l'étude du piano à l'âge de sept ans et chante en parallèle dans un chœur. Il donne son premier concert à neuf ans.

En 1999, il remporte le très convoité premier prix et la médaille d'or du Concours international Horowitz. En novembre 2000, il remporte le premier prix du célèbre Concours international de piano de Hamamatsu, au Japon. La presse le proclame "meilleur jeune pianiste de la fin du XX^e siècle".

En avril 2005, il participe au prestigieux Concours international Arthur Rubinstein où il obtient le premier prix, la médaille d'or et une distinction spéciale couronnant la meilleure interprétation d'un concerto classique. La même année, Video Artists International (VAI) enregistre son concert en direct lors du festival américain "Miami Piano Discoveries" pour la sortie mondiale d'un DVD acclamé par la presse internationale.

Pianiste incontournable de sa génération, Alexander Gavrylyuk s'est notamment produit avec le Royal Concertgebouw Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de New York, l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles, l'Orchestre Philharmonique national russe, l'Orchestre Philharmonique de Moscou, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, le Royal Scottish Orchestra, l'Orchestre

Symphonique de Sydney, l'Orchestre de la Suisse italienne, l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles, le NHK Symphony, le Seoul Philharmonic... Il collabore régulièrement avec les plus grands chefs : Vladimir Ashkenazy, Herbert Blomstedt, Thomas Dausgaard, Valery Gergiev, Vladimir Jurowski, Louis Langrée, Vassily Petrenko...

Ses interprétations gravées sur CD, consacrées à Bach, Mozart, Haydn, Chopin, Schumann, Liszt, Brahms, Moussorgski, Prokofiev, Rachmaninov, Scriabine... sont portées aux nues par la critique mondiale.

Sa saison 2017/2018 est marquée par ses débuts au Festival des BBC Proms - où il interprète le Concerto pour piano n°3 de Rachmaninov avec le BBC Scottish Symphony et Thomas Dausgaard - et aux International Piano Series de Londres. Citons également les Concertgebouw Mater Pianists Series, des concerts à Wigmore Hall, à la Grande Salle du Conservatoire de Moscou, à la Philharmonie de Cologne, avec l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, à Vancouver, San Francisco, au Tokyo City Concert Hall, au Sidney Recital Hall et au Melbourne Recital Centre. Il sera en tournée en duo avec Janine Jansen en Europe, en Asie et en Amérique du Nord.



© Julien Mignot

YARON HERMAN PIANO

Pianiste précoce, Yaron Herman séduit par l'intensité de son jeu et par une volonté très affirmée d'ouvrir son répertoire à un vaste ensemble de références nouvelles pour le paysage du jazz français.

Il donne ses premiers concerts en Israël avant d'envisager des études au Berklee College of Music de Boston. Il se fixe à Paris où il fréquente les jam sessions qui lui amènent rapidement une renommée dans les médias et chez les professionnels. A 21 ans, il cosigne son premier album avec le batteur Sylvain Ghio.

Lauréat du Concours de jazz de La Défense en 2005, il enregistre la même année un disque en solo, "Variations", avec un répertoire délibérément éclectique (Gershwin, Fauré, Sting, chansons populaires d'Israël...). Deux ans plus tard, il enregistre un disque avec Matt Brewer (contrebasse) et Gerald Cleaver (batterie). Il est élu Révélation instrumentale par les Victoires du jazz en 2008. C'est le début d'une reconnaissance internationale, renforcée par la

parution d'un nouveau disque avec le même trio et augmenté, sur quelques plages, du Quatuor Ebène.

S'inscrivant sur le courant du piano jazz contemporain lancé par Keith Jarrett, Brad Mehldau, The Bad Plus ou encore Jason Moran, Yaron Herman ne craint pas d'affirmer une attirance pop qui va de pair avec une expression extravertie et la revendication d'influences (Björk, Radiohead, Police). Il a collaboré avec le quatuor Ebène, le clarinetiste Michel Portal, le pianiste Bertrand Chamayou, Matthieu Chédid (-M-)... pour des concerts exceptionnels.

Après deux nouveaux disques encensés par la critique, il signe en 2014 avec le prestigieux Label Blue Note (Universal Music) pour trois albums. Le premier, en duo avec le batteur Ziv Ravitz, paraît en 2015. Le deuxième album, en trio avec Ziv Ravitz et Bastien Burger et avec Hugh Coltman, Dream Koala et Matthieu Chédid en invités sort en 2017. La sortie du troisième album est prévue pour le printemps 2019.

LUNDI
6 AOÛT

CONCERT DE JAZZ "NEW STANDARDS"

YARON HERMAN TRIO

YARON HERMAN PIANO

HAGGAI COHEN-MILO CONTREBASSE

ZIV RAVITZ BATTERIE

IMPROVISATIONS

"J'ai toujours envisagé l'improvisation comme une façon de répondre à des questionnements philosophiques" explique Yaron Herman.

"Faire de la musique et improviser, c'est aller au-delà du physique et du visible, dans le vécu et l'émotion. Ce sentiment, je le partage avec le public. Après, il ne m'appartient plus". Car rassembler ce qui semble séparé, telle est la volonté profonde du pianiste. Pour lui, pas de fossé entre Couperin et Britney Spears dont il est célèbre pour avoir jazzifié des titres ; nul gouffre entre

l'extase classique de Scriabine et le clair-obscur de James Blake.

Chercher, ouvrir des portes, les refermer, prendre sans cesse de nouveaux chemins, se diriger vers d'inconnus horizons... c'est la vocation de Yaron Herman.

Il nous enchante avec un jazz mélodique qui déjoue les standards de la pop, du classique et du jazz, qui les annexe et qui questionne une époque, sans pesanteur ni didactique. Passionnant.

HAGGAI COHEN-MILO CONTREBASSE



©Nedra Navaree

A 27 ans, le bassiste et compositeur Haggai Cohen Milo est un nom reconnu sur les scènes les plus importantes du monde. Sa musique se ressent des différentes influences qui composent son pays natal, Israël. Des sonorités des folklores de l'Est et de l'Ouest se mêlent à des rythmes éclectiques, à une inspiration toujours en éveil, à un goût pour l'improvisation. Avec son groupe The Secret Music Project, il s'est produit dans les plus importants festivals dont l'Aspen Music Festival, l'Atlantic Jazz Festival (Canada) le Boston First Night... En soliste, Cohen Milo joue régulièrement au Carnegie Hall de New York, au Getxo International Jazz Festival en Espagne, au Rome Music festival... En juillet 2015, l'Opéra de Munich a produit une de ses œuvres, la Fille de Jephta.

ZIV RAVITZ BATTERIE



©Mark Savage

Ziv Ravitz est né à Beer-Sheva en Israël dans une famille de musiciens. Très tôt appelé par la musique, il choisit la batterie puis entame une carrière professionnelle à 13 ans. Après avoir écumé les clubs de sa ville natale et de Tel-Aviv, il émigre aux Etats-Unis pour étendre son expérience musicale. Il y joue et enregistre avec de nombreux ensembles, développe un style unique et obtient un diplôme de la Berklee School of Music. Depuis, il joue régulièrement au sein du Lee Konitz Quartet avec lequel il a enregistré deux albums. Il a travaillé avec Avishai Cohen, Hal Crook, Joel Frahm, Esperanza Spalding, Omer Avital et a signé l'album Everyday avec son acolyte Yaron Herman.



© Felix Broede

ISABELLE FAUST VIOLON

“Le son (d’Isabelle Faust) est passionné, nerveux, électrisant, mais il possède aussi une chaleur, une douceur désarmantes qui dévoilent les ressorts lyriques secrets de la musique...” New York Times.

Cette lecture sensible des oeuvres par laquelle Isabelle Faust captive ses auditeurs repose en premier lieu sur une connaissance approfondie des textes des compositeurs et du contexte historique. C’est dans cet esprit qu’elle parcourt un répertoire qui s’étend de Biber à Lachenmann. Très jeune lauréate des prestigieux concours Leopold Mozart et Paganini, Isabelle Faust fut rapidement invitée par les plus grands orchestres du monde : les Berliner Philharmoniker, le Boston Symphony Orchestra, le NHK Symphony Orchestra Tokyo, le Chamber Orchestra of Europe, le Freiburger Barock Orchester.

Son travail régulier avec de telles formations a naturellement développé une étroite connivence artistique avec des chefs d’orchestre tels que Claudio Abbado, Giovanni Antonini, Frans Brüggen, Sir John Eliot Gardiner, Bernard Haitink, Daniel Harding, Philippe Herreweghe, Andris Nelsons, Sir Simon Rattle ou Robin Ticciati.

Elle s’intéresse à toutes les configurations musicales ainsi qu’aux interprétations historiques. La voici donc qui joue l’Octuor de Schubert sur instrument d’époque. Mais aussi les “Kafka Fragmente” de Kurtág avec Anna Prohaska ou

l’ “Histoire du Soldat” de Stravinsky avec Dominique Horwitz. C’est avec la même passion qu’elle défend la création contemporaine, en interprétant en première mondiale des oeuvres de Péter Eötvös, Ondrej Adámek, Oscar Strasnoy ou Beat Furrer.

Les enregistrements d’Isabelle Faust sont régulièrement distingués par les critiques.

Les prestigieux prix tels que le Diapason d’Or, l’Echo Klassik, le Gramophone Award ou le Choc de l’Année Classica sont venus couronner ses dernières parutions des Concertos de Mozart avec Il Giardino Armonico sous la direction de Giovanni Antonini ainsi que le Concerto de Mendelssohn avec le Freiburger Barock Orchester et Pablo Heras-Casado.

Ses enregistrements des Sonates et Partitas de Bach ainsi que les Concertos de Beethoven et de Berg avec l’Orchestra Mozart sous la direction de Claudio Abbado furent également primés. Avec Alexander Melnikov, pianiste et partenaire de musique de chambre depuis de longues années, Isabelle Faust a réalisé, entre autres, une intégrale remarquable (Diapason d’Or et Gramophone Award) des Sonates pour piano et violon de Beethoven.

Isabelle Faust est “Artiste en Résidence” au Wigmore Hall de Londres pour la saison 2017/2018.

MERCREDI 8 AOÛT

ISABELLE FAUST AND FRIENDS

ISABELLE FAUST VIOLON

ANNE-KATHARINA SCHREIBER VIOLON / **DANUSHA WASKIEWICZ** ALTO

KRISTIN VON DER GOLTZ VIOLONCELLE / **JAMES MUNRO** CONTREBASSE

LORENZO COPPOLA CLARINETTE / **JAVIER ZAFRA** BASSON

TEUNIS VAN DER ZWART COR

"Haydn's quartet that we'll hear tonight is nicknamed "the Bird" due to the high little notes during the opening theme of the first movement and the trills of the violin heard during the second movement.

We will also hear two beautiful pieces by Schubert: quarter No. 12 which is unfinished (...like his famous "Unfinished Symphony") and has only one movement, and the monumental "Octet" for wind instruments and strings which lasts fifty minutes and was inspired by Beethoven's Septet."

"Il quartetto di Haydn che ascolteremo stasera è soprannominato il "Quartetto degli Uccelli" a causa delle piccole note alte del tema di apertura del primo movimento e per i trilli che si sentono al violino nel secondo. Ascolteremo inoltre due magnifiche opere di Schubert: il 12° quartetto che è rimasto incompiuto (... come la sua famosa "Sinfonia incompiuta"), che comprende un solo movimento e il monumentale "Ottetto" per fiati e archi che dura cinquanta minuti e si ispira al Settetto di Beethoven.

Franz Schubert (1797-1828)

*Mouvement de Quatuor à cordes n°12
"Quartettsatz" en do mineur D. 703*

Le Quatuor à cordes n°12 en ut mineur composé en 1820, ne comprend qu'un seul mouvement. Il n'en est pas moins un chef-d'oeuvre. Il en est de même avec la "Symphonie Inachevée", composée deux ans plus tard, qui, sans être complète, est d'une beauté absolue. Dans les deux cas, on ne sait pas pourquoi Schubert n'a pas terminé l'oeuvre.

Ce quatuor se présente sous la forme d'un allegro de sonate à deux thèmes. Le premier est en ut mineur, le

second en la bémol majeur. On passe d'une tonalité à l'autre par des mouvements chromatiques chers à Schubert. Entre les thèmes principaux se glissent quelques idées annexes, intensément expressives. Tout cela s'effectue dans un climat plutôt sombre, décrit ainsi par Brigitte Massin : "Le tragique est partout : dans l'ut mineur initial, dans l'usage permanent des demi-tons, dans l'abondance de nuances piano, dans le murmure angoissé des dernières mesures"

Joseph Haydn (1732-1809)

*Quatuor à cordes opus 33 n°4
en Si bémol Majeur (Hob.III.40)*

Allegro moderato

Scherzo allegretto

Largo

Presto

Joseph Haydn a écrit soixante huit quatuors à cordes. Les quatuors opus 33 sont au nombre de six, écrits en 1781. Ils ont servi de modèle à Mozart pour ses fameux "Quatuors dédiés à Haydn".

Allegro moderato Ce mouvement suit la forme d'un allegro de sonate (exposition des thèmes, développement, réexposition, conclusion). Il comporte deux thèmes dont le premier, exposé au premier violon, est le plus important. La présence dans ce thème de "petites notes" aiguës en appoggiature ont fait parfois surnommer cette oeuvre le "Quatuor de l'oiseau".

Scherzo allegretto Ce scherzo a l'aspect d'une danse robuste. Au milieu se trouve un trio dans lequel on remarquera les trilles du premier violon - pouvant eux aussi justifier l'appellation de "Quatuor de l'oiseau".

Largo Finie l'allure "villageoise" du mouvement précédent. La musique, magnifique, est ici imprégnée d'une atmosphère calme et noble.

Presto Le final a la forme d'un rondo (alternance de refrains et couplets), dont le thème du refrain a à nouveau une allure populaire. On remarquera le caractère "hongrois" de deux des couplets.

Franz Schubert (1797-1828)

*Octuor pour cordes et vents en Fa Majeur
D. 803 opus posth.166*

Adagio - Allegro - Più allegro

Adagio

Allegro vivace - Trio - Allegro vivace

Andante - variations.

Un poco più mosso - Più lento

Menuetto. Allegretto - Trio - Menuetto - Coda

*Andante molto - Allegro - Andante molto
- Allegro molto*

L'Octuor en Fa Majeur, composé en 1824, est la plus longue des oeuvres de musique de chambre de Schubert. Il comporte six mouvements et dure une cinquantaine de minutes.

Il réunit une clarinette, un basson, un cor, deux violons, un alto, un violoncelle et une contrebasse. Schubert a été inspiré par le Septuor de Beethoven pour son effectif instrumental (il y a un second violon en plus) et pour son architecture générale.

Adagio - Allegro - Più allegro Un grand tutti solennel sert d'introduction à ce mouvement qui se présente sous forme d'un allegro de sonate à deux thèmes (exposition de deux thèmes, développement, réexposition, conclusion). L'ensemble du mouvement est sous-tendu par un rythme croche pointée-double croche qu'on entend dès le premier thème, exposé à la clarinette, et qui donne à la musique un balancement très schubertien. Le premier thème est emprunté au lied "Der Wanderer" ("Le Voyageur") de Schubert.

Adagio Ce beau mouvement lent débute comme un lied dont le chant est langoureusement exposé à la clarinette.

Allegro vivace - Trio - Allegro vivace Voici le traditionnel "scherzo" de cette symphonie à huit instruments. C'est le passage le plus vif de la partition. On remarquera la belle intervention du violoncelle dans le trio central.

Andante - variations. Un poco più mosso - Più lento Ce mouvement se présente sous forme d'un thème suivi de sept variations. Le thème, plein de charme, est exposé par le violon puis repris par la clarinette.

Menuetto. Allegretto - Trio - Menuetto - Coda Retour à une musique plus simple, avec un trio central dont le violon a même des allures « paysannes ».

Andante molto - Allegro - Andante molto - Allegro molto Ce dernier mouvement est assez semblable au premier, avec une introduction lente sur fond de trémolos des cordes graves. Suit un allegro à deux thèmes à l'élégance viennoise. L'oeuvre acquiert une intensité maximale avant un retour de l'andante de l'introduction, puis une accélération finale inattendue.

LES
RENCONTRES
SUV
 DU 1^{ER} JUILLET AU 31 AOÛT



BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

SUV PEUGEOT 3008 & 5008
REPRISE ARGUS® + 3000 €*

BOÎTE AUTOMATIQUE 8 RAPPORTS**
 GRIP CONTROL***

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

PARTENAIRE DU

**69^e festival de
 MUSIQUE**

* Soit 3 000 € ajoutés à la valeur de reprise de votre véhicule, d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus® du jour de la reprise, applicable à la version du véhicule repris, ou le cas échéant à la moyenne du cours des versions les plus proches de celui-ci, ledit cours ou ladite moyenne étant ajusté en fonction du kilométrage, des éventuels frais de remise en état standard et déduction faite d'un abattement de 15% pour frais et charges professionnels. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'un SUV 3008 neuf hors Access ou 5008 neuf, commandé avant le 31/08/2018 et livré avant le 31/10/2018, dans le réseau PEUGEOT participant. Offre non valable pour les véhicules au prix PEUGEOT Webstore. ** Disponible selon finitions sur les SUV 3008 et 5008. *** De série, en option ou indisponible selon les versions.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL Consommation mixte (l/100 km) : 3008 : de 4 à 6 ; 5008 : de 4 à 6,1. Émissions de CO₂(g/km) : 3008 : de 105 à 136 ; 5008 : de 101 à 140. Données indicatives sous réserve d'homologation.

PEUGEOT AZUR
 CONCESSIONNAIRE PEUGEOT

PEUGEOT NICE
 63 rte de Grenoble
 Tel. : 04 93 727 727

PEUGEOT MOUGINS
 235 rte du Cannet
 Tel. : 04 93 69 60 60

PEUGEOT ANTIBES
 1699 route de Grasse
 Tel. : 04 92 91 32 32

PEUGEOT CAGNES/MER
 41 avenue du Cheiron
 Tel. : 04 92 13 35 35

PEUGEOT NICE ACROPOLIS
 2 rue Jean Allegre
 Tel. : 04 93 13 67 67

ANNE-KATHARINA SCHREIBER

VIOLON

La violoniste Anne Katharina Schreiber est membre de l'Orchestre Baroque de Fribourg depuis 1988. Elle travaille également avec l'Orchestre de Chambre de Bâle, l'Académie de Musique Ancienne et le Collegium Vocale Gent. Elle a joué sous la direction de René Jacobs, Pablo Heras-Casado, Markus Creed, Philippe Herreweghe. Membre du Trio Vivente pendant plus de 20 ans, trio avec lequel elle a beaucoup enregistré, elle se produit aujourd'hui dans de nombreux ensembles de musique de chambre aux côtés d'Isabelle Faust, Jean-Guihen Queyras, Daniel Sepec, Roel Dieltiens...

JAMES MUNRO

CONTREBASSE

L'Australien James Munro a étudié au Conservatoire de Sydney puis à Londres avec Thomas Martin. Passionné de musique ancienne, il joue sur des instruments d'époque telle la viole de gambe. Il travaille avec de nombreux ensembles comme La Petite Bande, le Collegium Vocale, l'Orchestre des Champs-Élysées (Philippe Herreweghe), les Musiciens du Louvre (Marc Minkowski), Anima Eterna (Jos van Immerseel), l'Orchestre Baroque de Fribourg, le Concertgebouw d'Amsterdam et avec de grands chefs comme Carlo Maria Giulini, Sir Georg Solti, Bernard Haitink... Il se produit régulièrement dans les plus grandes salles et les festivals les plus prestigieux. Il a enregistré plus d'une cinquantaine de disques. Il est l'un des membres fondateurs de l'Ensemble Ausonia.

DANUSHA WASKIEWICZ

ALTO

Née en Allemagne, Danusha Waskiewicz, élève de Walter Forchert et de Tabea Zimmermann, étudie le violon dès l'âge de 6 ans puis l'alto dès 10 ans. Premier Violon de l'Orchestre de Chambre d'Europe, du Mahler Chamber Orchestra, du Camerata Bern, de l'Orchestre de la Scala de Milan, du Münchener Philharmoniker et de l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise, elle intègre, à seulement 25 ans, l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Depuis 2004, à la demande de Claudio Abbado, elle est Premier Altiste de l'Orchestre Mozart de Bologne. Comme chambriste, elle travaille avec de grands noms comme Isabelle Faust, Giuliano Carmignola, Mario Brunello... Elle a enregistré de nombreux disques. L'enseignement occupe une place importante de son activité (Roberto Goitre Experimental School of Music de Colico en Italie et Master Classes).

LORENZO COPPOLA

CLARINETTE

Lorenzo Coppola est né à Rome et a étudié avec Eric Hoepfich au Conservatoire Royal de La Haye. Il se produit dans de nombreux ensembles spécialisés dans les instruments anciens : l'Orchestre Baroque de Fribourg, Les Arts Florissants, La Petite Bande, l'Orchestre du XVIII^e siècle, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Libera Classica. Comme chambriste, il joue avec Andreas Staier, Isabelle Faust, Alexander Melnikov, Teunis van der Zwart, Hidemi Suzuki, le Kuijken Quartet, l'Ensemble Zefiro, le Quatuor Terpsycordes, l'Ensemble Dialoghi. Il enseigne à l'Ecole Supérieure de Musique de Catalogne à Barcelone depuis 2004.

TEUNIS VAN DER ZWART

COR

Teunis van der Zwart est un spécialiste réputé du cor. Il se produit avec l'Orchestre Baroque d'Amsterdam, l'Orchestre des Champs-Élysées, le Windsextet Nachtmusik, l'Akademie für Alte Musik de Berlin, le Bach Collegium Japan, le Collegium Vocale Gent. Il a travaillé avec Frans Brüggen, Philippe Herreweghe, Hidemi Suzuki, René Jacobs. Pendant une quinzaine d'années, il a été le Premier cor de l'Orchestre Baroque de Fribourg, une position qu'il occupe actuellement au sein de l'Orchestre du XVIII^e siècle. Il a enregistré de nombreux disques dont les concertos pour cor de Mozart (Harmonia Mundi France, Glossa). Il enseigne au Conservatoire d'Amsterdam et au Conservatoire Royal de La Haye. Teunis van der Zwart est le fondateur et le chef du Sinuet Chamber Orchestra.

KRISTIN VON DER GOLTZ

VIOLONCELLE

La violoncelliste Kristin von der Goltz a étudié avec Christoph Henkel à Fribourg et William Pleeth à Londres. Membre de l'Orchestre Baroque de Fribourg de 1991 à 2004, elle est aujourd'hui très sollicitée par les scènes internationales et les chefs prestigieux comme Nikolaus Harnoncourt, Marc Minkowski, Ton Koopman... Elle se produit régulièrement avec le BerlinBarockSolisten, l'Orchestre de Chambre de Munich et le Trio Vivente. Ses trois disques, où brille son talent de soliste, ont été couverts d'éloges par la critique.

JAVIER ZAFRA

BASSON

Javier Zafra étudie au Conservatoire Supérieur de Musique Oscar Espla de sa ville natale, Alicante. Il approfondit ses études au Königlichen Konservatorium de La Haye avec Donna Agrell et Peter van Heyguen. Membre de l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne en 1997 sous la direction de Ton Koopman, il s'est produit depuis avec l'Ensemble Anima Aeterna, l'Orchestre des Champs-Élysées, le Concert d'Astrée et Al Ayre Español. Il est membre du Nachtmusik Wind Sextet et de l'Orchestre Baroque de Fribourg. Il est un des membres fondateurs du Cercle de l'Harmonie et de Els Sonadors de Martin i Soler Wind Octet.

ELISABETH LEONSKAJA PIANO



© Marco Bergrene

Elisabeth Leonskaja compte parmi les pianistes les plus fêtés de notre époque. Dans un monde dominé par les médias, elle reste fidèle à elle-même et à la musique dans la pure tradition des grands interprètes soviétiques comme David Oïstrakh, Sviatoslav Richter, Emil Gilels qui, malgré les conditions les plus pénibles, restaient toujours soucieux de la quintessence de la musique. Sa modestie légendaire accentue encore sa timidité face aux médias. Mais dès qu'elle entre en scène, le public sent la force qu'elle tire de son dévouement pour la musique. Née d'une famille russe à Tbilissi, elle donne ses premiers concerts à 11 ans. Son talent exceptionnel lui ouvre les portes du Conservatoire de Moscou. Encore étudiante, elle gagne des prix aux concours internationaux de renom : Enesco, Marguerite Long, Queen Elisabeth.

Son évolution musicale est marquée par sa rencontre avec Sviatoslav Richter qui l'invite à jouer en duo dans ses concerts. Il admire son authentique nature d'artiste et sa capacité à atteindre les recoins les plus obscurs de la musique. Leur amitié prend fin avec le décès du pianiste en 1997.

En 1978, elle quitte l'Union soviétique pour s'établir à Vienne. Son remarquable concert donné au Festival de Salzbourg en 1979 marque le début de sa carrière dans les pays de l'Ouest.

Elle a joué en soliste avec les plus grands orchestres : le New York Philharmonic, le London Philharmonic Orchestra, le Philharmonique de Berlin, le Gewandhausorchester de Leipzig, la Philharmonie Tchèque, le Los Angeles Philharmonic Orchestra, le Cleveland Orchestra, le Tonhalle Orchester de Zurich... sous la direction de Kurt Masur, Sir Colin Davis, Christoph von Dohnany, Maris Jansons, Yuri Temirkanov... Elle est régulièrement l'hôte prestigieuse des festivals d'été comme le festival de Salzbourg, les Festwochen de Vienne, Lucerne Festival, le Festival du Schleswig-Holstein.

Elle est Membre d'honneur du Konzerthaus de Vienne.

« Le chemin de Leonskaja est un chemin de cimes. Par le dépassement de soi, l'exigence, la passion et l'intelligence, elle se place au rang des plus grands, non seulement d'aujourd'hui mais de l'époque : au rang d'une Clara Haskil ou d'un Lipatti, la modernité en plus ». André Boucourechliev.

QUATUOR À CORDES SIGNUM



© Irene Zandei

Le Quatuor Signum a étudié avec les quatuors Alban Berg, Melos et Artemis, et a bénéficié des conseils de György Kurtág, Walter Levin, Günther Pichler, Alfred Brendel, Leon Fleischer et Jörg Widmann. L'ensemble a remporté de nombreux prix - le Prix spécial du Festival de la Rheingau, le Prix Paolo Borciani et, en 2009, les concours internationaux de Londres et de Hambourg.

Le Quatuor Signum s'est produit, entre autres, à la Laeiszhalle de Hambourg, à la Liederhalle de Stuttgart, à la Philharmonie de Berlin, au Gewandhaus de Leipzig, à la Maison Beethoven à Bonn, à Düsseldorf avec Leon Fleisher, à Francfort, à l'Harvard Music Association de Boston, au Konzerthaus de Dortmund, au Festival du château de Ludwigsburger, au Salon des Arts de Sofia, au Festival de la Rheingau, à la Philharmonie de Essen, au Festival d'Aix-en-Provence, aux Proms à Londres... Dans le cadre du programme "New Generation" de la BBC, le Quatuor Signum s'est produit dans divers festivals anglais. Le quatuor Signum crée en 2016 le quatuor à cordes n°3 du compositeur Bruno Mantovani, commissionné par le Wigmore Hall, le Wien Konzerthaus, le Holzhausenschloesschen, l'Amsterdam Muziekgebouw et la Philharmonie du Luxembourg. Il se produit régulièrement avec Jörg Widmann, Nils Mönkemeyer, Elisabeth Leonskaja, Daniel Ottensamer, Leonard Elschenbroich, Adrian Brendel, Christian Ihle Hadland, Eckart Runge (Quatuor Artemis), Nicolas Altstaedt, Mark Sampson et Carolin Widmann. L'ensemble a gravé de nombreux disques consacrés à Schubert, Dvorak, Rihm, Wolff, Ives, Puccini, Webern, Berg, Orff, Debussy, Ravel...

Conscient de l'importance de la communication dans les réseaux sociaux, lieux nouveaux de la créativité, le Quatuor Signum a créé le projet #quartweet : il a demandé à la Twitter-Community Internationale de lui envoyer sur Twitter des compositions d'une longueur de 140 notes maximum. Bruno Mantovani, Sebastian Currier, Konstanzia Gourzi, Steven Mackey, Caroline Shaw et bien d'autres ont déjà participé à cette expérience inédite et passionnante.

Les concerts du Quatuor Signum sont régulièrement diffusés par de nombreuses chaînes de télévision et de radio européennes, notamment la WDR, la NDR, la SWR, l'ORF, Arte...

VENDREDI 10 AOÛT

MUSIQUE DE CHAMBRE

ELISABETH LEONSKAJA PIANO

QUATUOR SIGNUM

FLORIAN DONDERER VIOLON / **ANNETTE WALTHER** VIOLON

XANDI VAN DIJK ALTO / **THOMAS SCHMITZ** VIOLONCELLE

Three pieces of work on the programme tonight. Firstly, a sonata for a piano solo – Schumann's very beautiful second sonata. Followed by a string quartet – Schubert's Quartet "Rosamunde", whose name comes from stage music previously composed by Schubert for a play, whose theme is repeated here. Finally, a combination of piano and string quartet in Schumann's sublime quintet, quivering with romanticism, which is like a sort of concerto for piano and strings.

Tre opere in programma questa sera. Innanzitutto una sonata solo pianoforte, la bella seconda sonata di Schumann. Poi un quartetto d'archi, il Quartetto "Rosamunde" di Schubert, il cui nome trae origine da una musica da palcoscenico precedentemente composta da Schubert per uno spettacolo teatrale e di cui ha ripreso un tema qui. Infine, la combinazione di pianoforte e quartetto d'archi nel sublime Quintetto di Schumann, colmo di romanticismo, che è come una sorta di concerto per pianoforte e archi.

Frantz Schubert (1798-1827)

*Klavierstücke n°1 D. 946
en mi bémol mineur*

Parmi les pièces les plus touchantes de Schubert figurent ses célèbres « Impromptus » pour piano, destinés à être joués au cours de ces soirées musicales entre amis qu'on a appelées les "schubertiades".

Schubert a écrit deux cahiers de quatre impromptus. Il en composa trois autres, dans le même esprit, en mai

1828, peu avant sa mort.

Schubert les ayant laissés sans titre, c'est le compositeur Brahms qui leur donna le titre banal de "pièce pour piano" (en allemand "Klavierstücke") lors de leur première édition posthume en 1868. C'est le premier de ces "Klavierstücke" que nous entendrons ce soir.

Robert Schumann (1810-1856)

*Sonate n°2 en sol mineur pour piano
opus 22*

*So rasch wie möglich
("Aussi vite que possible")*

Andantino

*Sehr rasch und markiert
("Très rapide et marqué")*

Presto

Il a composé trois sonates pour piano. La composition de la deuxième s'est étalée entre 1833 et 1838.

So rasch wie möglich ("Aussi rapide que possible") Le premier mouvement comprend deux thèmes. Les quatre notes descendantes sol-fa-mi-ré qu'on entend dans le premier thème se retrouvent à plusieurs reprises dans l'oeuvre. Certains ont estimé que ce serait un message adressé à Clara, la femme et la muse du compositeur. Un passage en syncopes, chaotique, haletant, sert d'introduction au deuxième thème.

Andantino Le charmant andantino de forme ABA, bercé par un rythme à 6/8, est basé sur le thème d'un lied écrit

par Schumann à l'âge de 18 ans, "Im Herbst" ("En automne").

Scherzo Ce Scherzo est le seul moment vraiment joyeux de la sonate. La tonalité de do majeur n'y est pas pour rien. Ce mouvement se déploie à la manière d'un tourbillon. Au centre, on passe en mi bémol dans un trio au caractère mélodique.

Presto Ce mouvement est un jaillissement musical dont l'architecture est difficile à caractériser. L'abondance des doubles croches fait penser à un mouvement perpétuel. On remarque à plusieurs reprises le motif des quatre notes descendantes entendues dans le premier mouvement.

Franz Schubert (1798-1827)

*Quatuor n°13 en la mineur opus 29
D. 804 "Rosamunde"*

Allegro ma non Troppo

Andante

Menuetto Allegro Trio

Allegro moderato

Ce Quatuor "Rosamunde" a été écrit en 1824. Son nom vient d'une musique de scène composée antérieurement par Schubert pour une pièce de théâtre, dont il a repris un thème. Schubert a également utilisé ce même thème pour les variations de son troisième Impromptu pour piano.

Allegro ma non troppo Après deux mesures d'introduction apparaît, au violon, le premier des deux thèmes de cet allegro. Il demeurera le plus important. Tout au long de ce mouvement, Schubert joue, comme souvent, sur une alternance de tonalités majeures et mineures.

Andante C'est dans cet andante qu'apparaît le thème

de "Rosamunde", doux et tendre. Il est développé de manière variée tout au long de ce mouvement.

Menuet Le menuet est inspiré par l'air d'un lied de Schubert "Die Götter Griechenlands" ("Les Dieux de la Grèce"). Nostalgie du paradis perdu ? Ce caractère mélancolique est particulièrement exprimé par le violoncelle. Au centre, un trio au caractère exubérant inattendu.

Allegro moderato Dans ce final qui apporte à cette oeuvre une conclusion plutôt optimiste, on trouve deux thèmes : le premier, rythmique, d'allure populaire, le second plus nostalgique. Mais c'est l'esprit du premier qui finit par l'emporter.

Robert Schumann (1810-1856)

Quintette en Mi bémol Majeur opus 44

Allegro brillante

*In modo d'una marcia, un poco
largamente*

Scherzo Molto vivace

Finale Allegro ma non troppo

Cette grande et belle oeuvre pour piano et quatuor à cordes a été composée en 1842 et créée l'année suivante par Clara Schumann au piano.

Allegro brillante Ce premier mouvement suit le plan d'un allegro de sonate à deux thèmes (exposition des deux thèmes, développement, réexposition, conclusion). Le premier thème se présente sous forme d'accords triomphaux joués par l'ensemble des instruments, commentés ensuite en douceur par le piano puis le violon. Le piano présente le second thème, repris par le violoncelle puis l'alto. Le vaste développement a l'allure d'un concerto pour piano et cordes.

In modo d'una marcia Un poco largamente Le magnifique deuxième mouvement, de forme ABA, nous entraîne dans une marche funèbre porteuse d'une émotion

considérable. Au centre apparaît un épisode inattendu, plein d'énergie et de fougue.

Scherzo molto vivace Ce mouvement jubilatoire s'élance en fusée sur une gamme de mi bémol majeur couvrant trois octaves. Deux trios prennent place au centre de ce scherzo : le premier sous forme de canon entre piano et cordes, le second au caractère de danse hongroise.

Finale allegro ma non troppo Cette page magistrale, ouverte par un thème magnifique martelé au piano, défie l'analyse, tant les éléments thématiques sont nombreux. Le premier thème lui-même n'est pas dans une tonalité unique, passant de do mineur à sol mineur. Vers la fin du mouvement apparaît une prouesse d'écriture sous forme d'une double fugue. L'oeuvre se termine en apothéose.

LARS VOGT PIANO & DIRECTION



©Nicta Navae

Lars Vogt s'est imposé comme l'un des pianistes les plus complets de sa génération. Né en 1970 à Düren en Allemagne, il étudie le piano auprès de Ruth Weiss à Aachen et à la Hochschule für Musik de Hanovre avec Karl-Heinz Kämmerling. Il remporte en 1990 le deuxième prix du concours international de piano de Leeds.

En juin 1998, il fonde son propre festival de musique de chambre, le Festival Spannungen, à Heimbach près de Cologne.

En 2004, Lars Vogt reçoit à la fois le prix Brahms et l'Echo Klassik. Il remporte le Großer Kulturpreis der rheinischen Sparkassen en 2006.

En mai 2014, le Royal Northern Sinfonia annonce sa nomination, en tant que nouveau directeur de la musique dès 2015.

Au cours de sa carrière, il s'est produit avec les orchestres philharmoniques de Berlin, New York, Boston, Paris, Munich, Londres, Stockholm, avec l'Orchestre royal du Concertgebouw, le Mahler Chamber Orchestra, le Nippon Hoso Kyokai Symphony Orchestra, l'Orchestre Santa Cecilia de Rome...

Il a également dirigé le Zurich Chamber Orchestra, l'Arte del Mondo, le Cologne Chamber Orchestra...

En récital, il joue régulièrement à New York, Tokyo, Londres, Paris, Vienne, Rome, Amsterdam... et est invité aux festivals de Lucerne, Salzbourg, Edimbourg, Menton, la Roque d'Anthéron...

La musique de chambre reste un temps fort de son calendrier.

Sa discographie chez EMI comprend des concertos de Schumann, Grieg, Beethoven enregistrés avec l'Orchestre Symphonique de Birmingham sous la direction de Simon Rattle ; des œuvres de Mozart, Haydn, Beethoven, Schubert, Brahms, Schumann, Tchaïkovski et Moussorgski en récital ; l'intégrale des sonates pour piano et violon de Brahms ; des pièces de Franck, Ravel et Saint-Saëns avec Sarah Chang. Pour Cavi-Music, il a enregistré des œuvres de Schubert, Schumann, Brahms. Chez Ondine, ses enregistrements des Variations Goldberg de Bach parus en 2015 et son disque consacré à Schubert paru en octobre 2016 – ont connu un important succès.

ROYAL NORTHERN SINFONIA



© Mark Savage

Fondé en 1958, le Royal Northern Sinfonia fait partie intégrante du paysage culturel et musical du Royaume-Uni et de Gateshead, une ville du Nord-Ouest de l'Angleterre.

Depuis 2004, l'ensemble s'est installé à Sage Gateshead, un bâtiment à l'architecture résolument avant-gardiste, dessiné par le célèbre architecte Norman Foster, un des principaux représentants de l'architecture high-tech à qui l'on doit, entre autres, le Carré d'art de Nîmes et le Viaduc de Millau.

Les concerts et les enseignements du lieu sont salués par la critique dans le monde entier. Le 50^e anniversaire du Royal Northern Sinfonia, en 2008, a été célébré à Sage Gateshead avec l'intégrale des symphonies de Beethoven.

La formation a joué, au cours des dernières saisons, les symphonies de Schubert, Brahms et Schumann, les concertos pour piano de Beethoven ou encore les concertos brandebourgeois de Bach. Récemment, la formation britannique a exploré les symphonies de Tchaïkovski et Sibelius.

Le Royal Northern Sinfonia a collaboré avec de nombreux solistes et s'est également attaché les services de chefs réputés comme Sir Mark Elder, Yannick Nézet-Seguin, Gidon Kremer, Ian Bostridge, Pierre Laurent-Aimard, Heinz Holliger...

Outre son vaste répertoire de musique symphonique, le Royal Northern Sinfonia s'investit à faire découvrir des œuvres contemporaines : il joue régulièrement des créations mondiales comme, récemment, des pièces de Simon Bainbridge, David Lang et John Woolrich. La performance individuelle est également mise en avant en offrant à des talents de l'orchestre de se produire en soliste dans le cadre intime du hall 2 de la Sage Gateshead.

La formation se produit régulièrement aux BBC Proms de Londres.

Le Royal Northern Sinfonia bénéficie d'une large diffusion sur les ondes de Classique FM en Angleterre et participe au rayonnement et au prestige de Gateshead à travers sa musicalité étonnante.

Engagement sincère et ambition sans limites, tels sont les raisons d'être de l'orchestre dirigé par Lars Vogt.

SAMEDI
11 AOÛT

INTÉGRALE DES CONCERTOS POUR PIANO DE BEETHOVEN / ACTE 3
ROYAL NORTHERN SINFONIA
LARS VORGT PIANO & DIRECTION

This grand concert marks the end of Beethoven's Complete Piano Concertos started three years ago at the Festival de Menton. We don't know where the title "Emperor Concerto" that we will hear tonight comes from. We assume that it was the editor's idea due to the work's dimension and splendour. Regarding the 4th symphony, which doesn't have a specific title, it impresses via its romantic beauty and majesty.

Questo grande concerto segna la fine dell'audizione completa dei concerti per pianoforte di Beethoven intrapresi tre anni fa al Festival di Mentone. Non sappiamo da dove provenga il titolo "dell'imperatore" per il concerto che ascolteremo questa sera. Supponiamo che si tratti di un'idea dell'editore di fronte alle dimensioni e allo splendore dell'opera. Per quanto riguarda la quarta sinfonia, che non ha un titolo particolare, questa si distingue per la sua bellezza romantica e la sua maestosità.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Ouverture de "Coriolan"

On connaît deux ouvertures célèbres de Beethoven : celle de "Egmont" et celle de "Coriolan". C'est avec la seconde que s'ouvrira le concert de ce soir. Celle-ci, héroïque à souhait, a été écrite pour servir d'introduction à une pièce théâtrale d'un certain Collin, qui a eu peu de succès. Seule est restée la musique de Beethoven. L'histoire de Coriolan est celle d'un général romain qui

se retourne contre son propre pays et veut l'attaquer avec une armée d'insurgés. Son épouse et sa mère le supplient de renoncer à son projet. L'oeuvre est basée sur deux thèmes, celui, véhément, de Coriolan, et celui, suppliant, des deux femmes. A la fin, on assiste à la dissolution du premier thème : Coriolan, en effet, a capitulé devant les supplications des deux femmes et s'est donné la mort.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

*Symphonie n°4 en Si bémol Majeur
opus 60*

Adagio-Allegro vivace

Adagio

Allegro vivace

Allegro ma non troppo

La quatrième symphonie de Beethoven fut écrite en 1806 et créée à Vienne l'année suivante.

Par sa majesté et sa sombre beauté romantique, elle contraste avec les deux symphonies voisines dans la production beethovénienne : la troisième, surnommée l'"Héroïque" et la cinquième surnommée "Symphonie du destin".

Adagio-Allegro vivace L'introduction adagio de cette 4^{ème} symphonie est la plus longue des symphonies de Beethoven. Elle commence par une tenue des bois et des cors. Suit un allegro qui adopte le plan d'un allegro de sonate à deux thèmes (exposition des deux thèmes, développement, réexposition, conclusion). Le premier thème surgit vivement en notes piquées aux premiers violons. Le second thème est présenté au basson, relayé par le hautbois et la flûte. L'ensemble du mouvement, très rythmique, s'achève sur une coda particulièrement dense, alternant les nuances fortissimo et pianissimo,

soutenue par un trémolo de timbale.

Adagio Ce second mouvement est un sommet. Berlioz disait qu' "il surpasse tout ce que l'imagination pourra jamais rêver de tendresse et de volupté". On y trouve deux thèmes, le premier plus important que le second. Le premier est exposé par les violons, le deuxième par la clarinette.

Allegro vivace Le troisième mouvement, plein d'énergie, débutant fortissimo avec un thème joué par les premiers violons, clarinettes et bassons sur l'accord de si bémol majeur, adopte la forme traditionnelle du scherzo ABA. Le thème du trio (partie B), est énoncé aux bois et aux cors, avec une réplique en écho des violons.

Allegro ma non troppo Le quatrième mouvement, d'une gracieuse légèreté, présente comme le premier mouvement, une forme de sonate à deux thèmes. Le premier, vif, tournoyant, est exposé aux violons et repris par les bois. Le second est énoncé par le hautbois, ornementé par des arpèges des violons.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

*Concerto n°5 "L'Empereur"
en Mi bémol Majeur opus 73*

Allegro

Adagio un poco mosso

Rondo. Allegro ma non troppo

Le concerto opus 73, surnommé l'"Empereur" est le dernier des cinq concertos pur piano de Beethoven. Sa composition, dans les années 1808-1809, est à peu près contemporaine de celle des 5^{ème} et 6^{ème} symphonies. L'origine du titre de l'"Empereur" n'est pas connue. C'est sans doute une idée de l'éditeur devant les dimensions et la splendeur de l'oeuvre.

Allegro Contrairement à la tradition, ce n'est pas l'orchestre qui s'exprime d'abord mais le piano, se répandant en une grande cadence en trois épisodes ponctuée par des accords de l'orchestre. Ce n'est que dans la longue exposition qui vient ensuite que l'orchestre présente le thème principal, à l'allure martiale, puis le second thème dans tout son lyrisme et sa douceur. Le piano réapparaît au terme d'une gamme chromatique, s'emparant du premier thème de manière héroïque, puis bifurquant vers le second. Dans le développement qui suit, on assiste à un dialogue particulièrement serré entre piano et orchestre. Viennent ensuite la réexposition, la cadence du piano, et enfin une grandiose conclusion à la mesure de cette oeuvre hors norme.

Adagio un poco mosso Le deuxième mouvement,

particulièrement chantant, en si majeur, ménage une phase de repos au centre de cette oeuvre grandiose. On entend au début une sorte de choral dans lequel les cordes de l'orchestre s'expriment en sourdine au-dessus des pizzicatos des basses. Le piano se hasarde en broderies, s'affirme peu à peu puis finit par s'imposer en une nuance forte.

Dans les dernières mesures, sur une tenue des cors, un si glisse vers le si bémol, permettant de revenir à la tonalité de mi bémol majeur, et d'énoncer à mi-voix, en guise de transition, le thème bondissant du Rondo. Le mouvement final est attaqué directement, sans arrêt entre les deux mouvements.

Rondo Allegro ma non troppo Ce rondo nous entraîne de manière irrésistible. Dans l'énoncé du thème principal, on a l'impression que la main droite du piano joue à 3/4 tandis que la gauche l'accompagne en 6/8. Ce contraste rythmique crée quelque chose d'envoûtant. Un dialogue serré s'instaure entre le piano et l'orchestre. A la fin, le piano évolue en traits virtuoses sur un discret accompagnement des timbales. Il plaque des accords descendants, ralentis. Subitement, il repart en gammes montantes conduisant à une puissante conclusion orchestrale. Ainsi s'achève ce monumental concerto.

LES CONCERTS DE 18H

MUSÉE JEAN COCTEAU COLLECTION SEVERIN WUNDERMAN

- DIMANCHE 29 JUILLET • RÉCITAL** P. 45
JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER
- MARDI 31 JUILLET • RÉCITAL** P. 47
VIKINGUR OLAFSSON
- MERCREDI 1^{ER} AOÛT • RÉCITAL** P. 48
ALEXANDER CHAUSHIAN
- VENDREDI 3 AOÛT • DE PARIS À GRENADE** P. 49
GENEVIÈVE LAURENCEAU / BAVID BISMUTH
- SAMEDI 4 AOÛT • HOMMAGE À BILLIE HOLIDAY - CINÉ CONCERT** P. 51
PAUL LAY
- DIMANCHE 5 AOÛT** P. 53
ZAKHAR BRON SCHOOL OF MUSIC (ZURICH) - Carte blanche à l'Académie de violon du Festival de Menton
AVEC SAYAKA SHOJI
- MARDI 7 AOÛT • MUSIQUE DE CHAMBRE** P. 54
QUATUOR À CORDES TAKACS
- MERCREDI 8 AOÛT • RÉCITAL** P. 55
ALEXANDRE KANTOROW
- VENDREDI 10 AOÛT • MUSIQUE DE CHAMBRE** P. 56
CAMILLE THOMAS / LUCAS DEBARGUE



© Carole Bellatche

DIMANCHE 29 JUILLET

RÉCITAL PIANO "ÉTUDES DE CONCERT"

JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER

Né en 1986 à Paris, Jean-Frédéric Neuburger étudie le piano, la composition et l'orgue dès l'âge de 8 ans avant de rejoindre le Conservatoire National Supérieur de Paris : il en ressort muni de cinq premiers Prix en 2005.

Finaliste remarqué au Concours International Long-Thibaud en 2004, il devient rapidement un interprète reconnu pour l'extrême variété de son répertoire.

Il joue avec les plus prestigieux orchestres : le New-York Philharmonic, le San Francisco Symphony, le London Philharmonic, l'Orchestre de Paris, le NHK Symphony Orchestra... et a déjà travaillé avec Lorin Maazel, Michael Tilson Thomas, Pierre Boulez... En tant que chambriste, il se produit avec Renaud Capuçon, Bertrand Chamayou, Tatjana Vassiljeva, les quatuors Ebène et Modigliani...

En 2012, il donne la première mondiale du Concerto pour piano "Echo-Daimonon" de Philippe Manoury avec l'Orchestre de Paris. En 2014, il crée le Concerto pour piano de Philipp Maintz avec l'Orchestre Philharmonique de Luxembourg.

Jean-Frédéric Neuburger reçoit régulièrement des commandes de festivals et d'institutions musicales : en 2010 il crée la "Sinfonia" pour deux pianos et percussions à l'occasion du Festival de la Roque d'Anthéron ; en 2012 sa "Cantate profane sur deux poèmes d'Aimé Césaire" est interprétée par le chœur et l'orchestre Philharmonique de Radio-France...

Ses nombreux disques sont salués par la critique française et internationale.

F. Liszt Étude de concert n°2 "La leggierezza"

C. Debussy 3 études extraites du livre II

"Pour les degrés chromatiques"

"Pour les agréments"

"Pour les accords"

P. Manoury "Spins"

"Hommage à Richter"

J-F. Neuburger Étude pour piano n°2

F. Chopin 12 études opus 25



LES AMIS DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

ADHÉRER À L'ASSOCIATION

- Contribuer à faire vivre l'un des plus anciens Festivals de Musique de France.
- Rejoindre un cercle de mélomanes impliqués dans la vie musicale.

Avec une **cotisation annuelle de 30 euros en solo et 50 euros en duo**, vous bénéficiez :

- De la réservation des places en avant première pour les concerts du Parvis,
- D'une réduction sur le prix des places,
- De places réservées pour les concerts du Musée Cocteau.

Un don (supérieur ou égal à 150 euros) vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt (de 66% dans la limite de 20% de votre revenu imposable).

Un formulaire d'inscription est à votre disposition sur les lieux de concerts, les principaux musées de la ville, et l'Office du Tourisme.

Faites le parvenir avec votre chèque à :

*Association des Amis du Festival de Musique
Palais de l'Europe
8 Avenue Boyer 06500 Menton*



L'Association Les Amis du Festival de Menton remercie chaleureusement ses partenaires pour leur soutien.

www.amis-festival-musique-menton.com





© Enno Kapitza

MARDI 31 JUILLET

RÉCITAL PIANO

VIKINGUR OLAFSSON

Víkingur Ólafsson grandit en Islande, où il étudie avec Erla Stefánsdóttir et Peter Máté. Il est titulaire d'une licence et d'une maîtrise de la Juilliard School, où il a été l'élève de Jérôme Lowenthal et Robert Mc Donald.

Il a remporté tous les grandes prix et récompenses de son pays natal. Décrit par le New York Times comme "un magnifique pianiste" et par Piano News comme "un immense talent", il est très demandé par les chefs, les orchestres et les artistes internationaux, aussi bien dans le domaine de la musique de chambre qu'au concert.

Il a commandé de nombreux concertos pour piano à de jeunes compositeurs et a collaboré à divers projets musicaux avec les chefs d'orchestre Vladimir Ashkenazy et Rafael Payare, sa compatriote Björk et les compositeurs Mark Simpson et Philip Glass (à qui il a consacré un album). Il est à l'origine de nombreux projets musicaux novateurs. La diffusion de la série télévisée sur la musique classique, *Útúrdúr*, produite pour le Service de diffusion national islandais en 2013-2014, a récolté les louanges de la critique et rencontré un grand succès auprès du public.

En 2009, il fonde son propre label discographique, Dirrindí, avec lequel il a déjà publié de nombreux albums.

Víkingur Ólafsson est directeur artistique du Festival annuel Reykjavík Midsummer Music, qu'il a créé en 2012.

- J. S. Bach** Aria Variata alla maniera italiana BWV 989
- J. S. Bach** Prélude et Fugue en Ré Majeur BWV 850
- A. Marcello / J. S. Bach** Concerto en ré mineur BWV 974
- J. S. Bach** Prélude et Fugue en mi mineur BWV 855
- J.S. Bach / Rachmaninoff** Gavotte (de la Partita pour violon en Mi Majeur) BWV 1006
- J. S. Bach** Invention N°15 en si mineur BWV 786
Sinfonia n°15 en si mineur BWV 801
- J. S. Bach / Siloti** Prélude en si mineur
- J. S. Bach** Fantaisie et fugue en la mineur BWV 904
- J-P. Rameau** Le Rappel des Oiseaux / La poule
- L. C. Daquin** Le Coucou



© M

MERCREDI 1^{ER} AOÛT

RÉCITAL VIOLONCELLE

ALEXANDER CHAUSHIAN

Né en Arménie, Alexander Chaushian approfondit son art à la Yehudi Menuhin School et à la Guildhall School of Music and Drama de Londres puis à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin.

Il remporte de nombreux prix dont le Concours International Tchaïkovski à Moscou (2002) et le Concours ARD en Allemagne (2005).

En tant qu'ancien lauréat du Young Concert Artists de New York, il fait de nombreuses tournées aux Etats-Unis.

Alexander Chaushian se produit aujourd'hui sur les plus grandes scènes : le Wigmore Hall et le Queen Elizabeth Hall à Londres, le Konzerthaus de Vienne, le Suntory Hall au Japon, le Carnegie Hall à New York, le Kammermusiksaal de la Philharmonie de Berlin, la Salle Verdi de Milan, le Théâtre de la Ville de Paris, le Teatro Petruzzelli de Bari...

Il a joué récemment avec l'Académie St Martin-in-the-Fields, le Royal Philharmonic, le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre de la Suisse Romande. Il collabore régulièrement avec l'Orchestre Philharmonique d'Arménie : il a ainsi récemment interprété le Concerto-rhapsodie pour violoncelle et orchestre de Khatchatourian sous la direction de Vassily Sinaïsky (concerto dédié, lors de sa création en 1963, à Mstislav Rostropovich).

Yuri Bashmet, Julia Fischer, François-Frédéric Guy, Emmanuel Pahud, Diemut Poppen, Sergei Babayan, Yuja Wang sont ses partenaires de prédilection. Il a enregistré avec Yevgeny Sudbin plusieurs disques pour le label BIS, tous acclamés par la critique.

G. Crumb Sonate

J. S. Bach Suite n°1 en Sol Majeur BWV 1007

G. Sollima "Alone"

J. S. Bach Suite n°2 en ré mineur BWV 1008

N. Paganini Caprice n°17 opus 1

VENDREDI 3 AOÛT

DE PARIS À GRENADE

GENEVIÈVE LAURENCEAU VIOLON**DAVID BISMUTH** PIANO

© Yann Schawandasscht

Geneviève Laurenceau est considérée comme l'une des plus brillantes représentantes du violon français. Ses activités en tant que soliste, chambriste, directrice de festival, professeur, font d'elle une musicienne accomplie. Elle commence le violon à 3 ans, à Strasbourg, sa ville natale. Ses maîtres Wolfgang Marschner, Zakhar Bron et Jean-Jacques Kantorow, façonnent une artiste aux multiples facettes. Après un Premier Prix au Concours International de Novossibirsk en Russie, elle remporte le concours "Le violon de l'Adami" et réalise, à cette occasion, son premier CD avec le pianiste Jean-Frédéric Neuburger.

Depuis, elle se produit en soliste de grands orchestres sous la direction de chefs prestigieux : Michel Plasson, Walter Weller, Christian Arming... dans des lieux aussi réputés que le Théâtre du Châtelet, la Salle Gaveau, le Stadttheater de Weimar... Signalons encore ses collaborations musicales avec le philosophe Raphaël Enthoven, le comédien Didier Sandre, le spectacle "la symphonie des oiseaux", son travail avec les compositeurs Benjamin Attahir, Karol Beffa, Bruno Mantovani ou Philippe Hersant.

La musique française tient une place importante dans sa discographie couronnée de nombreux prix : un Diapason d'Or pour un disque dédié au compositeur Albéric Magnard, le Prix Télérama et le Choc du Monde de la Musique pour un disque consacré à Franck et Chausson, avec l'ensemble Musique Oblique.



© Jean-Baptiste Millot

Désigné en 2003 par le magazine Pianiste comme l'un des dix pianistes français les plus prometteurs de sa génération, David Bismuth est salué par la critique pour son jeu lumineux et profond, où se conjuguent science de l'architecture et poésie du timbre.

Il découvre le piano à l'âge de huit ans. Ses parents lui font suivre des cours dans sa ville de Grasse, où Anne Queffelec le remarque et l'oriente vers le Conservatoire de Nice. Il y rentre à dix ans et obtient le prix dans la classe de Catherine Collard quatre ans plus tard. Il intègre alors le CNSMDP et suit les cours de Gabriel Tacchino puis de Brigitte Engerer.

Il obtient les Premiers Prix de piano et de musique de chambre au CNSMDP à l'âge de dix-huit ans. Il désire conforter ses acquis avant de se lancer dans le métier et se tourne vers Monique Deschaussées, ancienne élève de Cortot et de Fischer, pour apprendre à déployer sa sonorité par la détente physique. En 2002, il rencontre Maria-João Pires et joue avec elle le Double Concerto de Mozart à la Salle Pleyel. L'année 2009 est marquée par ses débuts avec l'Orchestre National de France.

Sa participation à de nombreux festivals (Salzbourg, La Roque d'Anthéron, Bagatelle...), ses concerts internationaux et ses projets discographiques mettent principalement à l'honneur Mozart, la famille Bach et les compositeurs français.

M. d. Falla Suite populaire espagnole

E. Granados Danse espagnole n°5 transcription F. Kreisler

C. Saint-Saëns Introduction et rondo Capriccioso opus 28

Allegro Appassionato pour piano opus 70

Sonate n°1 en ré mineur opus 75



SHARING PASSION & PERFORMANCE

Le piano le plus
innovant du monde est arrivé



disklavier **EN SPIRE**

www.yamaha.com/dkv



© Jean-Baptiste Millot

SAMEDI 4 AOÛT

HOMMAGE À BILLIE HOLIDAY - CINÉ CONCERT

FILM D'OLIVIER GAROUSTE

PAUL LAY PIANO

Après des études au conservatoire de Toulouse, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, département Jazz et Musiques Improvisées avec Hervé Sellin, François Théberge, Glenn Ferris et Dre Pallemmaerts, Paul Lay se perfectionne auprès de Riccardo Del Fra.

Il est lauréat des plus grands concours internationaux (Concours National de Jazz de la Défense, Concours International Piano-Jazz de Moscou, Concours International Piano-Jazz Martial Solal, Concours International de piano jazz de Montreux) ainsi que de la Fondation Meyer et du Mécénat Musical Société Générale.

En récital solo et avec ses différentes formations, il est invité dans les salles et festivals les plus prestigieux : Duc des Lombards, Sunside, Club Vertigo, Scène nationale de Cherbourg, Jazz à la Villette, Festival d'Annecy, de Cologne, Midsummer Festival d'Hardelot, La Roque d'Anthéron, North Sea Jazz Festival à Rotterdam, l'IAJE à New York...

Il joue aussi dans les formations de Géraldine Laurent Quartet, Terez Montcalm, Riccardo Del Fra Quintet, Ping Machine, Shauli Einav Quintet, l'ensemble Aum de Julien Pontvianne. A l'occasion de la première journée internationale du Jazz à l'Unesco, il accompagne Barbara Hendricks pour un medley de spirituals et gospels.

En 2014, son album Mikado reçoit le Grand Prix du disque de jazz de l'Académie Charles Cros. Le Prix Django Reinhardt le consacre meilleur artiste de jazz français de l'année 2015.

Programme : Improvisations

ZAKHAR BRON SCHOOL OF MUSIC

Académie de Violon

du Festival de Menton



© Gian Maria / Unsplash

Conservatoire de Musique de Menton | 30 juillet > 5 août

La Master-Classes du Festival de Musique de Menton vous fait découvrir de jeunes violonistes, âgés de 6 à 18 ans, venus du monde entier. De par leurs nombreuses origines, les étudiants de l'académie vous feront voyager du Canada jusqu'à la Chine. L'Europe, quant à elle, est représentée par des musiciens venant de Suisse, d'Italie, de Belgique et de Luxembourg. La troisième Master-Classes sera inaugurée par le célèbre violoniste et pédagogue Boris Garlitsky. Titulaire d'une chaire au sein de deux instituts de musique renommés, le Conservatoire National Supérieur de Paris et la Folkwang Universität der Künste d'Essen (Allemagne). En outre, M. Garlitsky propose chaque année des Master-Classes dans les institutions musicales les plus réputées, dont le Curtis Institute de Philadelphie, le Peabody Conservatory de Baltimore et la Hanns Eisler Musikhochschule de Berlin.

Les cours de Master-Classes du professeur Garlitsky sont ouverts au public du 30 juillet au 2 août. Du 3 août au 5 août, les cours seront donnés par l'éminente violoniste Sayaka Shoji. Elle se produit régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre du monde : Vladimir Ashkenazy, Mariss Jansons, Zubin Mehta, Paavo Järvi, Osmo Vänskä, Sir Antonio Pappano et Yannick Nézet-Séguin. Ses engagements récents ont inclu des concerts avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre NDR Elbphilharmonie, l'Orchestre Philharmonique Tchèque, l'Orchestre Symphonique de la Radio Nationale Polonaise et l'Orchestre Philharmonique de Séoul. Un Récital avec les jeunes participants aura lieu le 5 août à 18h au Musée Jean Cocteau collection Séverin Wunderman, dans le cadre du programme du Festival.

Au cours de la semaine de Master-Classes, Liana Tretiakova (Fondatrice et enseignante de l'école Zakhar Bron) travaillera comme professeur résident. Ses 20 ans d'expérience d'enseignement ont permis à un grand nombre de ses étudiants de remporter des prix lors de compétitions internationales en Suisse, en Italie, en Lettonie, en Belgique. Par ailleurs, ils ont participé à de nombreux festivals comme le Festival de Musique de Menton ou encore le Trans Siberian Art Festival avec Vadim Repin, au Théâtre Bolchoï de Moscou avec la Fondation Spivakov. Liana Tretiakova fut étudiante du professeur Bron, et par la suite fut pendant de nombreuses années l'une de ses assistantes. De cette collaboration naquit l'école de musique Zakhar Bron à Zurich en 2010, ainsi que la Master-Classes d'été au Festival de musique de Menton en 2015.

Zakhar Bron
School of Music

www.festival-musique-menton.fr / www.zakharbronschool.ch



© Jean-Baptiste Millot

DIMANCHE 5 AOÛT

CONCERT DONNÉ DANS LE CADRE DE L'ACADÉMIE
DE VIOLON DU FESTIVAL DE MENTON
ZAKHAR BRON SCHOOL OF MUSIC (ZURICH)

SAYAKA SHOJI VIOLON

et les étudiants de l'Académie de violon

MARIA ANIKINA PIANO

La jeune Japonaise Sayaka Shoji compte parmi ses professeurs Zakhar Bron, Sashko Gawriloff, Shlomo Mintz, Uto Ughi et Riccardo Brengola.

Décrite par le magazine Gramophone comme "une musicienne formidable, capable de déployer une énergie inépuisable", Sayaka Shoji joue aujourd'hui avec les plus grands chefs d'orchestre comme Vladimir Ashkenazy, Sir Colin Davis, Charles Dutoit, Mariss Jansons, Zubin Mehta, Paavo Järvi, Osmo Vänskä, Antonio Pappano, Yannick Nézet-Séguin... et avec des orchestres prestigieux tels que l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Philharmonia Orchestra, le NDR Elbphilharmonie Orchester, le Czech Philharmonic Orchestra, le Polish National Radio Symphony Orchestra, le Seoul Philharmonic Orchestra...

Elle est l'invitée des plus grands festivals : Verbier, Schleswig-Holstein, Evian, Annecy, les Estate Musicale del Garda, les Folles Journées de Nantes... Elle se produit régulièrement en musique de chambre avec Vadim Repin, Lang Lang, Itamar Golan, Yefim Bronfman, Gianluca Cascioli.

Son premier disque, consacré à des œuvres de Paganini, Chausson et Waxman avec Zubin Mehta et l'Orchestre Philharmonique d'Israël, a été encensé par la critique. D'autres enregistrements ont suivi. Les temps forts de sa saison 2017/18 sont une tournée en Russie et un enregistrement avec l'Orchestre Philharmonique de Saint-Pétersbourg, ainsi qu'une tournée au Japon avec l'Orchestre du Mariinsky dirigé par Valery Gergiev.

MARDI 7 AOÛT

QUATUOR À CORDES TAKÁCS**EDWARD DUSINBERRE** VIOLON**HARUMI RHODES** VIOLON**GERALDINE WALTHER** ALTO**ANDRÁS FEJÉR** VIOLONCELLE

© Glenn Asakawa

Formé en 1975 à l'Académie Franz Liszt de Budapest par Gabor Takács-Nagy, Károly Schranz, Gabor Ormai et András Fejér, encore étudiants, le Quatuor Takács reçoit en 1977 sa première reconnaissance internationale en remportant le Premier Prix et Prix de la critique au Concours de Quatuor à Cordes d'Évian. D'autres prix internationaux suivent.

Le violoniste Edward Dusinberre rejoint le quatuor en 1993, l'altiste Geraldine Walther en 2005 et le violoniste Harumi Rhodes en 2018.

Le Quatuor Takács donne des concerts dans le monde entier. Basé aujourd'hui à l'Université du Colorado aux États-Unis, il contribue au développement de l'enseignement des cordes en mettant l'accent sur la musique de chambre. Les étudiants sont amenés à progresser dans un environnement conçu pour les aider à développer leur art.

Sa très riche discographie est couronnée de multiples récompenses. Figurent à son catalogue des œuvres de Beethoven, Bartók, Borodine, Brahms, Chausson, Dvorak, Haydn, Mozart, Schubert, Smetana...

Le Quatuor Takács est connu pour l'originalité de ses programmes. En 2007, il donne *Everyman* avec le comédien Philip Seymour Hoffman au Carnegie Hall dans un programme inspiré du roman de Philip Roth. Il collabore régulièrement avec l'ensemble folklorique hongrois Muzsikás sur un programme qui explore les sources traditionnelles de la musique de Bartók.

En 2001, le Quatuor Takács reçoit la Croix de Chevalier de l'Ordre du Mérite de la République de Hongrie.

W. A. Mozart Quatuor en Ré Majeur K.575

A. Dvorak Quatuor n°10 en Mi bémol Majeur opus 51 B.92



© Jean-Baptiste Millot

MERCREDI 8 AOÛT

RÉCITAL PIANO

ALEXANDRE KANTOROW

Alexandre Kantorow commence à se produire sur scène très jeune. A 16 ans, il est invité aux Folles Journées de Nantes et de Varsovie avec le Sinfonia Varsovia. Il a depuis joué avec de nombreux orchestres tels que le Kansai Philharmonic Orchestra, le Taipei Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, l'Orchestre de Genève, l'Orchestre de Berne... En 2015, il participe à la saison inaugurale de la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre Padeloup, orchestre qu'il retrouve en 2017 à la salle Gaveau.

Sa passion pour la musique de chambre l'a amené à se produire avec le quatuor Talich, Roland Pidoux, Shuichi Okada, Aurélien Pascal, Amaury Viduvier.

Alexandre Kantorow enregistre pour le label BIS qui lui a donné "carte blanche" pour trois disques : il met ainsi à l'honneur les concertos de Liszt puis ceux de Saint-Saëns qui sortiront à l'automne 2018.

Son disque "A la russe", contenant le programme de son récital parisien à la Fondation Louis Vuitton, est paru en avril 2017 et a reçu le Choc Classica de l'année 2017.

Ses prochains engagements l'amèneront à donner des récitals à travers l'Europe, entre autres au Konzerthaus de Berlin, au Festival d'Heidelberg, à la Philharmonie de Paris... Il jouera pour la première fois au Concertgebouw d'Amsterdam, retournera à Toulouse avec l'Orchestre du Capitole et sera également l'invité des orchestres de Toulon et Nancy...

Alexandre Kantorow est lauréat de la fondation Safran.

F. Chopin Fantaisie en fa mineur opus 49

C. Saint-Saëns Danse macabre opus 40

S. Rachmaninov Sonate n°1 en ré mineur opus 28

VENDREDI 10 AOÛT

CAMILLE THOMAS VIOLONCELLE

LUCAS DEBARGUE PIANO



© Aline Fournier

Née à Paris en 1988, la violoncelliste franco-belge Camille Thomas s'est formée auprès de Marcel Bardon à Paris puis de Stephan Forck, Frans Helmerson et Wolfgang-Emanuel Schmidt en Allemagne.

En 2014, elle est nommée aux Victoires de la musique dans la catégorie "Révélation Soliste instrumental" puis choisie par la radio Musiq'3 - RTBF pour représenter la Belgique au Concours de l'Union européenne de radio-télévision où elle remporte le Premier Prix.

Son deuxième album, "Réminiscences", est récompensé d'un Choc de Classica et d'un Echo Klassik Preis. En 2017, elle signe un contrat international d'artiste exclusif chez Deutsche Grammophon. La saison 2017/18 est marquée par la sortie de son premier enregistrement pour Deutsche Grammophon, avec l'Orchestre de Lille dirigé par Alexandre Bloch et par la création du premier Concerto pour violoncelle de Fazil Say - écrit spécialement pour elle - au Théâtre des Champs-Élysées avec l'Orchestre de chambre de Paris dirigé par Douglas Boyd.

Elle a déjà collaboré avec de nombreux orchestres comme le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre Philharmonique de Baden Baden, l'Orchestre National de Lille, le Brussels Philharmonic Orchestra, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, l'Orchestre Lamoureux... sous la baguette de Theodor Guschlbauer, Darrell Ang, Faycal Karoui...

Camille Thomas joue sur un violoncelle de Ferdinando Gagliano datant de 1788, le "Château Pape Clément".



© Yann Orhan - Sony Classical

Né en 1990, Lucas Debargue commence le piano à l'âge de onze ans mais s'oriente vers la littérature. Il obtient une licence "Lettres et Arts" tout en étudiant seul le piano. Sa rencontre avec Rena Shereshevskaya est déterminante. Sentant en lui un talent musical hors norme, elle le prend dans sa classe à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot. En 2014, il remporte le premier Prix au Concours International de Gaillard avant de devenir l'un des lauréats du Concours Tchaïkovski. Il est alors le seul candidat à recevoir le fameux Prix de l'Association de la Critique Musicale de Moscou. Dès lors, il est invité à jouer en solo ou avec les meilleurs orchestres et les chefs les plus prestigieux : Valery Gergiev, Vladimir Jurowsky, Yutaka Sado... Il se produit en musique de chambre aux côtés de Gidon Kremer, Janine Jansen, Martin Fröst...

Il s'affirme comme un interprète d'une grande intégrité et d'une énorme puissance communicative. Il s'intéresse aussi aux compositeurs moins connus comme Nikolai Medtner, Nikolai Roslavets ou Milosz Magin. Il est également compositeur et interprète : son Concertino pour piano, percussions et cordes est créé en juin 2017 à Cesis (Lettonie) et son Trio pour violon, violoncelle et piano à la Fondation Louis Vuitton à Paris en septembre 2017.

Il a enregistré trois disques dont un, couronné par le prestigieux prix allemand "Echo Klassik".

Un documentaire "Lucas Debargue - Tout à la musique" est sorti en automne 2017.

L. v. Beethoven Sonate n°2 en sol mineur opus 5

L. Debargue Sonate pour violoncelle et piano

S. Rachmaninov Sonate en sol mineur opus 19

Si le Festival m'était conté...

ANECDOTES par Jacques Ridès

Textes extraits du recueil "Si le Festival m'était conté"
édité par l'Association des Amis du Festival

Le Festival il y à 50 ans

Isaac Stern, et la confusion des partitions

Pour les partitions mal classées ou égarées, le problème n'est pas toujours facile à résoudre. Isaac Stern avait inscrit dans un de ses programmes un concerto baroque. La veille du concert, durant la répétition du matin, il se rend compte que l'orchestre installe sur ses pupitres des partitions qui n'étaient pas celles du concerto qu'il avait décidé d'interpréter. Que faire ? Il peut jouer le concerto que possèdent les musiciens, mais il n'a pas la partition de violon. Comment se la procurer pour le lendemain ?

Avec deux amis amoureux de musique présents à la répétition, nous proposons de copier cette partie de violon. Après un aller-retour à Monaco pour acheter des feuilles de papier de musique, nous nous attelons à l'ouvrage jusqu'à une heure tardive de la nuit. Le lendemain matin, nous nous rendons au petit hôtel de Carnolès où Isaac Stern séjournait. *"Monsieur Stern, c'est le 8 au 1^{er} étage"* nous indique le réceptionniste. Le Maître nous reçoit en petite tenue, et nous remercie avec un grand sourire...



Isaac Stern - 1968

... Isaac Stern donne une interprétation magistrale du 3^{ème} concerto de Mozart sous la direction de Jean-Pierre Rampal.

Celui-ci, emporté par sa fougue, et dans un geste quelque peu débordant vient heurter le bras gauche du soliste qui, du coup, laisse échapper son instrument*. Et c'est au prix d'une véritable acrobatie qu'Isaac Stern arrive à rattraper son violon en l'air avant que celui-ci n'aille atterrir au premier rang du public. Ouf ! Après une brève exclamation d'inquiétude, les musiciens soulagés éclatent d'un grand éclat de rire. Le public, ravi par la superbe interprétation du violoniste, et par son adresse, applaudit chaleureusement, et doublement.

* Le *guarneri del Gesù* "Panette" qui est revenu depuis chanter sur le Parvis en 2016 dans les mains de Renaud Capuçon

Le pique-nique

L'été 1968, Samson François invite à dîner dans sa villa du Baousset, sur les hauteurs de Garavan, Wilhelm Kempf, Jean-Pierre Rampal et André Börcöz, pour un petit pique-nique de dégustation de spécialités mentonnaises.

Quand deux géants du piano se rencontrent, on aimerait imaginer leur conversation raffinée, enrichie d'une confidence sur le tempo dans une partita de Bach, d'une remarque personnelle sur un phrasé dans un concerto de Mozart... Eh bien, non !

Au cours d'un échange animé, cordial et ponctué par des grands éclats de rire, une partie de la soirée est consacrée à débattre sur un détail linguistique délicat (et de la plus haute importance) : trouver la meilleure traduction possible en allemand de : BARBA JUAN et de BEIGNET DE FLEUR DE COURGETTE

- GEORGETTE ? demande Wilhelm Kempf
- Non, COURGETTE ! rectifie Samson François



Wilhelm Kempf - 1968

**Sous le haut patronage
de
S.A.S. Albert II
Prince Souverain de Monaco**

COMITÉ D'HONNEUR

*Daniel Barenboim, Fazil Say, Pinchas Zukerman, Gidon Kremer, Lars Vogt,
Renaud Capuçon, Salvatore Accardo, Barbara Hendriks, Mauro Maur,
Katia Ricciarelli, Ruggero Raimondi, Père Philippe Guglielmi.*

IN MEMORIAM

*S.A.S le Prince Rainier III de Monaco, S.A.S la Princesse Grace de Monaco, Claudio Arrau,
S.A.R le Prince José de Bavière-Bourbon, Arturo Benedetti, Alegria de Beracasa, Robert Bordaz, Robert Casadesu, Marc Chagall,
Jean Cocteau, Daisy Fellowes, Annie Fischer, Samson François, Arpad Gerecz, Wilhelm Kempff, Marcel Landowski, Marguerite Long,
Nikita Magaloff, Yehudi Menuhin, Michelangeli, Nathan Milstein, Karl Münchinger, Rudolf Serkin,
Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Paul Tortelier, K. Téréchkovitch, Sandor Vegh, Jacqueline Böröcz.*

Fondateur : André Böröcz † (1998)

COMITÉ DU FESTIVAL DE MENTON

Jean-Claude Guibal

Maire de Menton

Président de la Communauté d'Agglomération de la Riviera Française

Colette Giudicelli

Sénateur des Alpes-Maritimes

Conseillère Départementale du Conseil Départemental

Martine Caserio, Adjointe au Maire, déléguée à la culture

Sandrine Freixes, Adjointe au Maire, déléguée au tourisme

Alain Riquet, Directeur Général des Services

DIRECTION ARTISTIQUE

Paul-Emmanuel Thomas

ORGANISATION

Office de Tourisme de Menton

*Avec le soutien de la Ville de Menton
du Département des Alpes-Maritimes
& de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur*



Couverture

Jean Cocteau - Pégase, étude pour le plafond de la Mairie de Menton - 1956
Lithographie sur papier - 65 x 50 cm
Musée Jean Cocteau collection historique, Menton

© ADAGP, Paris 2018 - Avec l'aimable autorisation de Mme Dominique Marny, présidente du Comité Jean Cocteau



Impression

Maquette, conception & réalisation

Stéphane Cinneri / Service Communication - Ville de Menton

Renseignements :

Office du Tourisme - 8, avenue Boyer - 06500 Menton
Tél. 04 92 41 76 76 • www.festival-musique-menton.fr



